LE TEXTE INTEGRAL DU DISCOURS

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

DE PAUL VI AUX DELEGUES DES NATIONS - UNIES

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 6 OCTOBRE 1965 — No 47

PAUL VI A NEW YORK

Jamais plus la guerre, jamais plus la guerre!

Alors que *nous prenons* la parole devant cet auditoire unique au monde, Nous tenons à exprimer d'abord notre profonde gratitude à Monsieur Thant, votre secrétaire-général, qui a bien voulu nous inviter à rendre visite aux Nations-Unies, à l'occasion du 20e anniversaire de cette institution mondiale pour la paix et la collaboration entre les peuples de toute la terre.

Merci également à Monsieur le président de l'Assemblée, Monsieur Amintore Fanfani, qui, dès le jour de son entrée en charge, a eu pour Nous des paroles si aimables. Merci aussi à vous tous, ici présents, pour votre bienveillant accueil. A chacun d'entre vous, nous présentons Notre salut cordial et déférent.

Votre amitié Nous a convié et nous admet à cette réunion et c'est comme ami que Nous nous présentons à vous. En plus de notre hommage personnel, Nous vous apportons celui du Second Concile oecuménique du Vatican, actuellement réuni à Rome, et dont les cardinaux qui Nous accompagnent sont les éminents représentants. En leur nom comme au Nôtre, à vous tous: bonheur, honneur et salut.

Cette rencontre, vous en êtes tous bien conscients, revêt un double caractère. Elle est empreinte à la fois de simplicité et de grandeur.

De simplicité, car Celui qui vous parle est un homme comme vous; Il est votre frère et même, l'un des plus petits parmi vous qui représentez des Etats souverains, puisqu'il n'est investi, s'il vous plaît de Nous considérer à ce point de vue, que d'une minuscule, quasi symbolique, souveraineté temporelle. Le minimum nécessaire pour être libre d'exercer sa mission spirituelle et assurer à tous ceux qui traitent avec Lui qu'il est indépendant de toute souveraineté de ce monde. Il n'a aucune puissance temporelle, aucune ambition d'entrer avec vous en compétition. De fait, Nous n'avons rien à demander, aucune question à soulever, tout au plus, un désir à formuler, une permission à solliciter: celle de pouvoir vous *servir* dans ce qui est de Notre compétence avec désintéressement, humilité et coeur.

Telle est la première déclaration que Nous avons à faire. Comme vous le voyez, elle est si simple qu'elle peut paraître insignifiante pour cette Assemblée habituée à traiter d'affaires extrêmement importantes et difficiles.

Pourtant, Nous vous le disions et vous le sentez tous, ce moment est empreint d'une singulière grandeur. Il est grand pour Nous, il est grand pour vous.

Pour Nous d'abord: Oh! vous savez bien qui Nous sommes, quelque soit votre opinion sur le Pontife romain, vous connaissez notre mission. Nous sommes porteur de message pour toute l'humanité et Nous le sommes, non seulement en Notre nom personnel, mais au nom de la grande famille catholique. Mais aussi au nom des frères chrétiens qui partagent les sentiments que Nous exprimons ici spécialement, de ceux qui ont bien voulu Nous charger explicitement d'être leur interprète. Et tel messager qui, au terme d'un long voyage remet la lettre qui lui a été confiée, ainsi Nous avons conscience de vivre l'instant privilégié, si bref soit-il, où s'accomplit le voeu que Nous portons dans le coeur depuis près de vingt siècles.

Oui! Vous vous en souvenez, c'est depuis longtemps que Nous sommes en route et nous portons avec Nous une longue histoire dont Nous sommes en plus les pilotes à la recherche d'un colloque avec le monde entier depuis le jour où il Nous fut commandé: "Allez et portez la Nouvelle à toutes les nations".

Or, c'est vous qui représentez toutes les nations. Laissez-Nous vous dire que Nous avons pour vous tous un message. Oui! Un heureux message à remettre à chacun d'entre vous. Notre message doit être tout d'abord une ratification solennelle et morale de cette institution. Ce message vient de Notre expérience historique; c'est comme expert en humanité que Nous apportons à cette Organisation le suffrage de *nos prédécesseurs*, celui de tout l'épiscopat catholique et le Nôtre, convaincu que Nous sommes que cette Organisation représente le chemin obligé de la *civilisation* moderne et de la paix mondiale. En disant cela, Nous avons *conscience* de faire Nôtre aussi bien la voix des morts que celle des vivants. Des morts tombés dans les terribles guerres du passé en rêvant à la concorde et à la paix du monde. Des vivants qui ont survécu et qui condamnent d'avance dans leur coeur ceux qui tenteraient de les renouveller.

D'autres vivant encore, les jeunes générations d'aujourd'hui, qui s'avancent conscients, s'attendant à bon droit à une humanité meilleure. Nous faisons Nôtre aussi la voix des pauvres, des déshérités, des malheureux, de ceux qui aspirent à la justice, à la dignité de vivre, à la liberté, au bien-être et au progrès.

Les peuples se tournent vers les Nations-Unies comme vers un ultime espoir de la concorde et de la paix. Nous avons apporté ici, avec le Nôtre, leur tribut d'honneur et d'espérance. Et voilà, pour vous aussi ce moment est grand. Nous vous savons tellement conscients.

Ecoutez maintenant la suite de Notre message. Il est tout tourné vers l'avenir. L'édifice que vous avez construit ne doit plus jamais tomber en ruines. Il doit être adapté et perfectionné aux exigences que l'histoire du monde présentera. Vous marquez une étape dans le développement de l'humanité. Désormais, impossible de reculer, il faut avancer.

A la pluralité des Etats, qui ne peuvent plus s'ignorer les uns des autres, vous proposez une forme de coexistence extrêmement simple et féconde, la voici: d'abord vous reconnaissez et vous distinguez les uns et les autres. Vous ne conférez certes pas l'existence aux Etats, mais vous qualifiez comme digne de siéger dans l'Assemblée ordonnée des peuples chacune des nations.

Vous donnez reconnaissance d'une autre valeur morale et juridique à chaque communauté nationale et vous lui garantissez une honorable citoyenneté internationale. C'est déjà un grand service rendu à l'humanité, bien définir et honorer les sujets mondiaux de la communauté mondiale, les établir dans une condition juridique qui leur vaut le respect et la reconnaissance de tout peuple dirigé par un système ordonné et stable et de la vie internationale.

Vous sanctionnez le principe, le grand principe que les rapports entre les peuples doivent être réglés par la raison, par la justice, par les droits et la négociation, et non par la force ni par la violence, ni par la guerre, non plus que par la peur et la tromperie. C'est ainsi que cela doit être.

Tel est notre éloge et notre souhait. Et comme vous le voyez, vous, Nous ne les attribuons pas du dehors; nous les tirons du dedans, du génie même de votre *institution*. Votre salut va plus loin encore, et Notre message s'avance avec lui.

Vous existez et vous travaillez pour *unir les nations, pour associer les Etats* adoptant la formule pour mettre ensemble les uns avec les autres. Vous êtes une Association, vous êtes un pont entre les peuples. Vous êtes une raison de rapport entre les Etats. Nous serions tenté de dire que votre caractéristique reflète en quelque sorte dans l'ordre temporel, ce que Notre Eglise catholique veut être dans l'ordre spirituel: unique et universelle.

On ne peut rien concevoir de plus élevé, sur le plan naturel que la construction idéologique de l'humanité. Votre vocation est de faire fraterniser non pas quelques-uns des peuples, mais tous les peuples. Entreprise difficile, ça nul doute, mais telle est l'entreprise. Telle est votre entreprise. Qui ne voit la nécessité d'arriver ainsi progressivement à instaurer une autorité mondiale en mesure d'agir efficacement sur le plan juridique et politique? Ici encore Nous répétons Notre souhait: allez de l'avant, Nous dirons davantage, faites en sorte de ramener parmi vous ceux qui se seraient détachés de vous; étudiez les moyens d'appeler à votre pacte de fraternité, dans l'honneur et avec loyauté, ceux qui ne le partagent pas encore.

Faites en sorte que ceux qui sont encore au dehors désirent et méritent la confiance commune et soyez alors généreux à l'accorder. Et vous, qui avez la chance et l'honneur de siéger à cette Assemblée de la communauté pacifique, écoutez-Nous. Cette confiance mutuelle qui vous unit et vous permet d'opérer de bonnes et grandes choses, faites en sorte qu'il n'y soit jamais porté atteinte. Qu'elle ne soit jamais trahie. La logique de ce souhait qui appartient, peut-on dire, à la structure de votre Organisation, Nous porte à la compléter par d'autres formules. Les voici: Que personne en tant que membre de votre union ne soit supérieur aux autres; pas l'un au-dessus de l'autre, c'est la formule de l'égalité. Nous savons certes que d'autres facteurs sont à considérer outre la simple appartenance à votre organisme mais l'égalité aussi fait partie de sa constitution. Non pas que vous soyez égaux mais si vous vous faites égaux, qu'il se peut que pour plusieurs d'entre vous ce soit un acte de grande *vertu*, permettez que Nous vous le disions, Nous, les représentants d'une religion qui opère le salut par l'humilité de son divin Fondateur. Impossible d'être frères si on n'est humble. Car c'est l'orgueil, si inévitable qu'il puisse paraître qui provoque les tensions, les luttes de prestige et la prédominance du colonialisme et de l'égoisme, celui qui brise la fraternité. Ici notre message atteint son sommet, négativement d'abord. C'est la parole que vous attendez de Nous et que Nous ne pouvons pas prononcer sans être conscient de sa gravité et de sa solennité. Jamais plus les uns contre contre les *autres, jamais, plus jamais!* N'est-ce pas surtout dans ce but qu'est née l'Organisation des Nations-Unies contre la guerre et pour la paix? Ecoutez les paroles lucides d'un grand disparu, John Kennedy, qui proclamait, il y a quatre ans: "L'humanité devra mettre fin à la guerre ou c'est la guerre qui mettra fin à l'humanité".

Il n'est pas besoin de longs discours pour proclamer la finalité suprême de cette institution. Il suffit de rappeler que le sang de millions d'hommes, que de souffrances inouïes et innombrables, que d'inutiles massacres et d'épouvantables ruines sanctionnent le pacte qui Nous unit en un serment qui doit changer l'Histoire future du monde.

Jamais plus la guerre, jamais plus la guerre! C'est la paix, c'est la paix qui doit garder le destin du peuple et de toute l'humanité.

Merci à vous, gloire à vous, qui, depuis vingt ans, travaillez pour la paix et qui avez même donné à cette sainte cause d'illustres victimes. Merci à vous et gloire à vous pour les conflits que vous avez empêchés et pour ceux que vous avez réglés. Le résultat de vos efforts en faveur de la paix jusqu'à ces tout derniers jours mérite, même s'ils ne sont pas encore décisifs, que Nous osions Nous faire l'interprète du monde entier, et nous vous exprimions en son nom: Félicitations et gratitude. Vous avez, Messieurs, accompli et vous accomplissez une grande oeuvre. Vous enseignez aux hommes la paix; l'O.N.U. est la grande école où l'on reçoit cette éducation et Nous *sommes ici*, dans "l'Aula Magna" de cette école, où ceux qui prennent place deviennent l'honneur de leur pays et deviennent maîtres dans l'art de construire la paix. Et quand vous sortez de cette salle, le monde regarde vers vous comme les architectes, les constructeurs de la paix.

La paix, vous le savez, ne se construit pas seulement qu'au moyen de la politique et de l'équilibre sensé des intérêts. Elle se construit avec l'esprit, les idées, les oeuvres de la paix. Vous travaillez à cette grande oeuvre, mais vous n'êtes encore qu'au début de vos peines. Le monde n'arrivera plus jamais à changer la mentalité particulariste et belliqueuse qui a occupé jusqu'ici une si grande partie de son Histoire. Il est difficile de le prévoir, mais il est facile d'affirmer qu'il faut se mettre résolument en route vers la nouvelle Histoire, l'Histoire pacifique, celle qui sera vraiment mais pleinement humaine. Celle-là même que Dieu a promise aux hommes de bonne volonté.

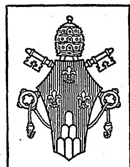
Les voies en sont tracées devant vous; la première est celle du désarmement. *Si vous voulez être frères, laissez tomber les armes de vos mains*. On ne peut pas aimer avec des armes offensives dans les mains. Les armes, surtout les terribles armes que la science moderne vous a données, avant même que de causer des victimes et des ruines, provoquent un genre de mauvais rêve. Issues de mauvais sentiments, elles créent des cauchemars, des déficiences. Et elles exigent d'énormes dépenses, elles arrêtent les projets de solidarité, et d'utile travail. Elles faussent la psychologie des peuples. Tant que l'homme restera l'être faible, changeant et même méchant qu'il se montre souvent, *les armes défensives seront hélas!* nécessaires. Mais vous, votre courage et votre valeur vous poussent à *étudier* les moyens pour garantir la sécurité de la *vie internationale sans recourir aux* armes. Voilà une lutte digne de votre *effort, voilà ce que les peuples attendent* de vous, voilà ce qu'il faut obtenir et pour cela il faut que grandisse la conscience animant cette institution, que grandisse son autorité. Et le but alors, on peut l'espérer, sera atteint. Vous y gagnerez la reconnaissance des peuples soulagés des pesantes dépenses des armements et serez délivrés du cauchemar de la guerre toujours imminente. Nous savons, et comment ne pas Nous en réjouir, que beaucoup d'entre vous ont considéré avec faveur l'invitation que Nous avons lancée pour la cause de la paix à Bombay, à tous les Etats, en décembre dernier, de consacrer au bénéfice des pays en voie de développement, une partie au moins des économies qui peuvent être réalisées grâce à la réduction des armements. Nous renouvellons ici cette invitation avec la confiance que Nous inspire vos sentiments d'humanité, et de générosité.

Parler d'humanité et de générosité c'est faire écho à un autre principe constitutif des Nations-Unies, son sommet positif. Ce n'est pas seulement pour conjurer les conflits entre les Etats que l'on oeuvre ici. C'est pour rendre les Etats capables de travailler les uns pour les autres. Vous ne compromettez pas avec facilité la coexistence entre les nations. Vous faites un bien plus grand pas en avant, digne de notre éloge et de notre appui. Vous organisez la collaboration fraternelle des peuples. Ici s'instaure un système de solidarité qui fait que de hautes fidélités dans l'ordre de la civilisation reçoivent l'appui unanime et ordonné de toute la famille des peuples pour le bien de tous et de chacun. C'est ce qu'il y a de plus beau dans l'Organisation des Nations-Unies, c'est son visage même le plus authentique, c'est l'idéal dont rêve l'humanité dans son pèlerinage à travers le temps. C'est le plus grand espoir du monde, Nous osons dire c'est le reflet du dessein de Dieu. Dessein transcendant et plein d'amour pour le progrès de la société humaine sur la terre, reflet où Nous voyons le message évangélique et céleste se faire terrestre. Ici en effet, il Nous semble l'écho de la voix de nos prédécesseurs et en particulier du Pape Jean XXIII — dans le message "Pacem in Terris", approuvé parmi vous de façon si honorable et significative. Ce que vous proclamez ici ce sont les droits et les devoirs fondamentaux de l'homme, sa dignité, sa liberté et, avant tout, sa liberté religieuse. Nous sentons que vous êtes les interprètes de ce qu'il y a de plus haut dans la sagesse humaine.

Nous disons presque au caractère sacré, car c'est avant tout de la vie de l'homme qu'il s'agit. Et la vie de l'homme est sacrée. Personne ne peut oser s'y opposer. C'est dans votre Assemblée que le respect de la vie même en ce qui concerne le grand problème de la natalité doit trouver sa plus haute profession et sa plus raisonnable défense. Votre tâche est de faire en sorte que le pain soit suffisamment abondant sur la table de l'humanité et non pas de favoriser le contrôle artificiel des naissances qui serait irrationnel en plus de diminuer le nombre de convives au grand banquet de la vie. Mais il ne suffit pas de nourrir les affamés. Encore faut-il assurer à chacun une vie conforme à sa dignité et c'est ce que vous vous efforcerez de faire. N'est-ce pas l'accomplissement sous nos yeux, et grâce à vous de l'annonce prophétique qui, elle, s'applique si bien à votre institution; "Ils fondront leurs épées pour en faire des charrues et leurs lances pour en faire des faux". N'employez-vous pas les prodigieuses énergies de la terre et les magnifiques inventions de la science, non plus en instruments de mort, mais en instruments de vie, pour la nouvelle ère de l'humanité.

Nous savons avec quelle intensité et quelle efficacité croissante l'Organisations des Nations-Unies et les organismes mondiaux qui en dépendent, travaillent pour aider les gouvernements dans leurs besoins à hâter leur progrès économique et social. Nous savons avec quelle ardeur vous vous employez à vaincre l'analphabétisme et à répandre la *culture* dans le *monde*. A donner aux hommes une assistance sanitaire appropriée et moderne, à mettre au service de l'homme les merveilleuses *ressources* de la *science* et de la technique de l'Organisation. Tout cela est magnifique et mérite l'éloge et l'appui de tous y compris le Nôtre. Nous voudrions, Nous aussi donner l'exemple, même si la petitesse de nos moyens empêche de *l'apprécier* à la *portée* quantitative, Nous voulons donner à *nos institutions caritatives* de nouveaux développements quant à la faim du

(Suite à la page 5)



PHOTOGRAPHIE GRACIEUSETÉ DE F. J. TONKIN CO. LTD.

S.S. le Pape Paul VI à l'O.N.U.

La mission de paix de Paul VI à New York est maintenant chose du passé et l'Histoire dira, sans doute, quels en ont été les effets.

Il n'en demeure pas moins que la prise de position du Saint-Père marque une étape importante de cette seconde moitié du vingtième siècle. Son action a été, plus que jamais auparavant, positive. Positifs aussi ont été ses remarques, ses encouragements et ses conseils.

En se rendant lui-même aux Nations-Unies, Paul VI a voulu démontrer sa ferme volonté de s'engager, ainsi que la multitude de catholiques qu'Il représente et les frères chrétiens séparés qui L'appuient, dans le cheminement de la conquête de la paix.

Son cri angoissé: "Jamais plus la guerre, jamais plus la guerre!" résonne encore au lendemain de sa visite et il résonnera sans doute pour des décades à venir.

La difficulté majeure de sa mission consistait à éviter la politique, à délaisser le parti-pris, à suggérer plutôt qu'à demander ou à commander. Et, nous l'avons mentionné plus haut, Il s'en est tiré de façon magistrale, sans offenser qui que ce soit, mais traçant une ligne de conduite, un programme qui se veut être constructif, positif et qui l'est.

Il a, de façon non équivoque, ratifié l'Organisation des Nations-Unies, son importance, son utilité et ses buts dans notre monde moderne.

Il a loué sa formule de reconnaissance des Etats qui ont accédé à l'indépendance, leur attribuant et leur conférant ainsi la reconnaissance juridique et la citoyenneté internationale.

Il a recommandé l'égalité des nations au sein de l'organisme; l'appartenance, si possible, de toutes les nations de la terre ou le retour de celles qui se sont séparées à l'Organisation. Ce serait là, peut-être, si l'on tient absolument à chercher un caractère politique à son discours l'indice d'une suggestion d'abandonner le droit de veto des grandes puissances, l'entrée de la Chine communiste et le retour de l'Indonésie au sein de l'O.N.U.

Mais d'abord et avant tout, le message du Saint-Père transpire et tend vers la conquête de la paix. Il s'offre Lui-même s'il le faut à servir; il exhorte au désarmement, à la compréhension et à la fraternité totale entre les peuples.

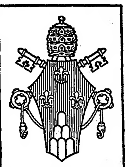
Il faut en venir là. Il faut en venir à l'amour. Il faut surtout revenir à la connaissance de Dieu, Père de tous les hommes.

Aimer son Dieu, aimer son prochain comme soi-même . . Paroles aussi vieilles que le monde mais aussi importantes en ce vingtième siècle qu'au tout début de l'humanité.

Amour et Paix seront, de tout temps, indéliables.

Puisse le message de Paul VI trouver écho au sein des Nations, au sein du coeur de tous les hommes. Dès lors, les avenues de la paix s'élargiront à nos yeux.

J.-M. O.



Insulte à tous les catholiques

C'est ainsi que nous considérons l'une des présentations les plus stupides qu'il nous ait été donné de voir à la télévision canadienne.

Si les réalisateurs, les scripteurs et le comédien qui a interprété la saynette relative à la venue du Pape à New York lors de la dernière émission This Hour has Seven Days ont voulu faire de l'humour, qu'ils sachent que tel humour, noir, crasse, dégoûtant et écoeurant au possible ne saurait trouver d'approbation chez nous.

Plusieurs non-catholiques ont déjà marqué leur désapprobation et nous vous conseillons fortement d'écrire à Radio-Canada à Toronto pour signifier votre désaccord et votre mécontentement.

Que Radio-Canada permette une certaine licence à ses employés, nous en sommes. Mais qu'on leur permette d'insulter à notre face, et grâce à nos argents, le chef spirituel de la chrétienté dont nous sommes.. là nous protestons avec toute notre énergie.

Qu'on mette fin, et au plus tôt, à de telles idioties.

Que l'on congédie, avec autant de désinvolture que la leur, les auteurs de cette malheureuse présentation.

J.-M. O.

Le discours de M. Lesage au déjeuner de l'A.C.F.A.

Monsieur le président, Monseigneur, Monsieur le Consul, Monsieur le président du Conseil de la Vie Française, Messieurs du clergé, Mes Révérendes Mères, Invités d'honneur et Mes chers compatriotes.

Je vous dois deux excuses: D'abord celle de mon épouse qui, originairement devait m'accompagner ici mais qui a dû prendre l'avion ce matin à 7 h 30 pour rentrer à Québec. Evidemment nous avons une famille comme d'autres, et après une absence de dix jours, à cause de circonstances particulières, elle a dû rentrer à la maison. Elle m'a donc demandé de vous exprimer ses profonds regrets et ses excuses de ne pouvoir être des nôtres ce matin.

La deuxième excuse, et celle-là c'est la mienne, c'est d'avoir un itinéraire tellement chargé que vous avez eu l'extrême amabilité de vous réunir ici, à une heure aussi matinale, pour prendre le petit déjeuner avec moi. Cela est une marque, vous savez, qui me touche au coeur, et profondément. Je suis tellement heureux de vous voir.

Ma tournée dans l'Ouest, comme vous le savez, M. le Président, est sous les auspices des Canadian Club. Et le but de cette tournée est d'expliquer à nos compatriotes de langue anglaise ce qu'est le Québec, ce que sont vraiment ses aspirations et leur donner l'image du Québec telle qu'elle est; non pas comme elle est parfois représentée par des faits saillants qui sont rapporté par les média de publicité et qui, pris hors-contexte, hors de la vie normale des citoyens de la province de Québec, peut donner ce que j'appellerais une image au moins, et je me sers d'un mot qui me paraît fort, une image "tordue" de ce qui se passe au Québec.

M. le président, permettez-moi d'abord de vous offrir mes compliments, à vous personnellement. Vous vous êtes dévoué sans relâche pour la cause de la Vie française dans l'Ouest. Votre nom, non pas tant comme confrère vous navez, mais pour l'intérêt que vous avez porté aux Canadiens français dans l'Ouest m'est connu depuis nombre d'années. Et nous avons toujours été fiers de vous. L'oeuvre que vous avez pu accomplir heureusement par la prédication, (je m'excuse Monseigneur de faire une comparaison qui ne devrait peut-être pas être faite) et par des actes que vous avez pu poser à cause des hautes fonctions que vous avez occupées et à cause de l'importance que l'on rattache à votre voix.

Je voudrais profiter de cette circonstance pour féliciter M. le juge Déchène de son élection à la présidence du Conseil de la Vie française. C'est pour l'Association Canadienne-Française de l'Alberta un sujet de fierté, et c'est pour moi une très grande satisfaction. Dès ma première élection à la Chambre des Communes en 1945, son père Jos m'a pris sous son aile. Et j'ai pu, par mes contacts fort intimes avec lui, toujours être tenu au courant de ce qui se passait ici. Plus peut-être que maintenant, alors que chef d'un gouvernement, j'ai un ministre qui est responsable des Affaires Culturelles. Le "père Jos", comme nous l'appellions, était l'ami de tous à la Chambre des Communes, quelque soit leur origine ethnique, et il aimait tellement les jeunes Québécois. Et dans mon cas, il y avait une raison additionnelle, c'est qu'en retraçant ma généalogie du côté maternel, ma grand-mère était une Miville-Déchène, et nous nous retrouvions par nos ancêtres.

Alors à vous tous, un mèrci sincère.

Vous constituez, vous, le groupe de langue franaçise de l'Alberta. Probablement le groupe le plus actif de ceux que je considère comme une extension de cette majorité de langue et d'expression françaises qui vit au Québec, dans le Canada. Contrairement aux jours passés, le gouvernement que je dirige, et d'ailleurs il en a donné la preuve (ceci n'étant pas une critique pour ce qui s'est fait dans le passé) le gouvernement que je dirige, donc, a ouvert ses yeux non seulement sur le monde, mais, en dehors des frontières qui sont les siennes, sur le Canada tout entier. Nous avons voulu établir des contacts nous qui formons une majorité au Canada, une majorité bien centrée, bien homogène au Québec, avec ceux des groupes que nous considérons comme une extension de cette majorité.

Pour nous, nous considérons qu'est centrée dans les neuf autres provinces une majorité britannique ou d'expression britannique et de langue anglaise, qui a sa minorité chez nous. Minorité qui, si l'on se sert des mêmes chiffres dont on se sert ordinairement pour essayer de démontrer que la minorité française dans chaque province est inférieure à d'autres minorités, minorité donc dans le Québec qui ne constitue que 10% ou à peu près de la population d'après le recensement de 1962.

Cet aspect, cette vue du Canada est mis dans un ensemble. Et cette vue du Canada, c'est la nôtre, celle du gouvernement de la province de Québec. C'est pour cela que nous considérons qu'il est de notre devoir de faire notre part dans le domaine de la culture pour maintenir la culture française chez les groupes d'éxpression française en dehors du Québec. Pour cela il est nécessaire d'abord de croire au Canada même. Si la vue antérieure qu'on a eu à un moment donné du Canada dans le Québec, parce qu'on s'est replié sur soi-même, si on a pu avoir une attitude négative, due en grande partie au fait que l'on croyait que dans le Québec les Canadiens de langue française devaient tout faire pour survivre, et pour survivre devaient se replier sur eux-même. C'était ceux qui considéraient les Canadiens de langue française au Québec comme une minorité, alors que ma vision est celle d'une majorité, vivant à côté d'une autre majorité. Les deux majorités ayant des extensions minoritaires, l'une dans le Québec et l'autre dans les neuf autres provinces.

Si vous avez cette vue horizontale du Canada, vous rejettez immédiatement et "a priori", l'idée antérieure que le Québec ou les Canadiens de langue française du Québec, doivent encore se battre pour leur survivance au lieu de se battre pour l'épanouissement de leur culture et sa reconnaissance à travers le Canada. Ou bien encore pour ne pas avoir la vision que j'en ai, au lieu de retourner à la vision antérieure, il faut aller à la vision qu'une poignée d'hommes voudraient créer d'un Québec qui serait devenu séparé du reste du Canada avec une population d'un peu moins de 3% d'expression de langue française noyée dans un océan de plus de 200 millions d'Anglo-saxons en Amérique du Nord? Ayant perdu de ce fait même par la négation de la Confédération canadienne ses attaches avec les minorités d'expression et de culture françaises des autres provinces, et ayant décidé "a priori" par la séparation d'abandonner ses frères à leur sort et de les laisser assimiler complètement comme les Franco-américains des états du nord-est des Etats-Unis sont actuellement en processus d'assimilation!

Si nous avons la vision du Québec comme point de force, comme point d'appui de tous ceux qui parlent français ou qui veulent parler français, ou qui vivent de la culture française ou qui veulent en vivre au Canada, on ne peut pas alors penser couper les liens qui nous attachent aux autres; ces liens ce sont ceux de la Confédération canadienne.

Evidemment il arrive que, pendant qu'un gouvernement élu pour représenter la masse de la population et son opinion, parce que je vous le dis, un prêt comme celui que nous vous avons consenti et qui n'est pas un prêt comme celui que la Colombie-Britannique a fait au Québec, un prêt comme celui que l'on vous a consenti pour votre collège d'Education est une preuve que nous voulons arrêter certain processus d'assimilation qui nous a déjà fait perdre des nôtres. Je me refuserais de voir la vérité telle qu'elle est, toute nue, si je ne l'admettais pas avec vous. Il est évident que, comme premier ministre du Québec, exigeant le respect de l'autonomie de la province dans les domaines qui sont de sa juridiction, je ne puis intervenir, comme premier ministre, dans les affaires intérieures de juridiction provinciale d'une autre province. Ce serait là donner l'exemple de la contradiction, ce que je ne puis faire, parce que je ne veux pas le faire. Mais il y a d'autres moyens d'agir.

Dans le domaine de la culture nous avons droit d'agir et nous agissons, vous le savez. Il n'est point besoin de dire tout ce que le gouvernement du Québec fait, car vous le savez.

Dans le domaine de l'éducation, c'est bien délicat car le Québec est bien jaloux de ses prérogatives, et avec raison.

Mais ce que je dois faire, ce que j'ai le devoir de faire, c'est de donner en exemple aux gouvernements des autres provinces, où il y a des minorités qui sont l'extention de la majorité de langue française pour la minorité de langue anglaise qui est l'extension de la majorité d'expression et de culture britannique des neuf autres provinces du pays. Cet exemple, il est sans reproche. J'ai ici un éditorial du Montreal Star qui donne l'opinion des Canadiens de langue anglaise sur la nature du voyage que j'ai entrepris à l'ouest de la province de Québec et sur le sens véritable de ce voyage. Dans cet éditorial qui s'adresse à toute la population de langue anglaise et d'expression britannique, on dit: "Nous sommes derrière vous, M. Lesage. Et vous, sachez-le, nous de la minorité anglaise de la province de Québec, vous qui êtes la majorité anglaise des autres provinces, nous pensons comme lui." C'est là le sens de l'éditorial, au complet.

Alors, il s'agit de citer l'exemple qui est fait pour eux et de parler de droits humains fondamentaux.

Ici en Alberta, grâce aux efforts incessants qui ont été faits: d'abord du point de vue écoles séparées, les citoyens propriétaires paient leurs taxes scolaires à la Commission scolaire de leur choix. Cela est déjà quelque chose qui n'existe pas dans toutes les autres provinces. Cela n'existe pas ni en Colombie, ni au Manitoba. Et à l'intérieur de ces écoles, que l'on appelle écoles séparées, vient ensuite la question de la langue. Ici en Alberta on reconnaît le curiculum français. La première année sans anglais. la deuxième année, si mon souvenir est bon, en français avec une heure en anglais. En troisième année, 50-50, afin qu'on puisse en arriver au moment où on entre au high school à pouvoir passer les examens prévus par le Ministère de l'Education dans la langue anglaise.

C'est une reconnaissance de principe du droit, en lui-même fondamental, je dis bien de principe, du droit humain fondamental de chaque individu. Parce que le petit bonhomme, vous savez, il a ses droits humains fondamentaux lui aussi. A cinq ou six ans, il est le citoyen de demain. Il a son droit fondamental du moment qu'il fait partie d'un groupe suffisamment homogène pour le justifier à l'usage de sa langue maternelle comme langue d'enseignement, et non seulement comme matière au programme.

On l'a reconnu en principe, ici en Alberta, et j'en suis extrêmement heureux. Cela à cause des efforts constants qui ont été déployés depuis des années par les responsables de la vie française dans cette province. Je sais que ces responsables veulent aller plus loin. Et vous vous le savez, qui êtes en grande partie des professionnels, des hommes d'affaires d'Edmonton, de langue et culture françaises. Puis-je vous demander de les épauler. Car ce sont eux beaucoup plus que moi qui peuvent faire ce travail avec vous. Nous pouvons donner l'exemple, nous pouvons prier, nous pouvons suggérer mais il y a des limites à notre action, à cause justement du respect, absolument nécessaire de l'autonomie de chaque province dans le domaine de l'Education, si nous ne voulons pas voir la disparition de cette vision du Canada, vision horizontale de deux majorités, pour que l'on retourne à cette vision dépassée aujourd'hui, d'une majorité au Canada avec une minorité au Québec et ailleurs. Vision qu'une certaine jeunesse voudrait reprendre aujourd'hui, non pas dans la négativisme d'autrefois, mais avec un esprit révolutionnaire qui nous mènerait à couper les liens.

Vous savez, tous les jeunes qui, plus tard, sont devenus quelqu'un, à un moment donné de leur jeunesse ont été des révolutionnaires. Je l'ai été moi-même. Pas dans le même sens, cependant. Nous étions dans la crise économique, mon père avait perdu sa situation, je venais de commencer mon droit; alors imaginez-vous ce bouillonnement intérieur; j'étais l'aîné de huit enfants et j'avais dix-huit ans. Je venait de recevoir mon baccalauréat, alors imaginez-vous cette révolte contre le monde, cette révolte contre l'univers qui devait être la mienne, après tous les sacrifices que mes parents avaient faits. Oui, j'ai été révolutionnaire!

Il faut donc beaucoup comprendre la jeunesse. Il faut comprendre la jeunesse de ma province. Elle saura bien se diriger . . . Elle peut commettre des impairs, mais il ne faut pas y attacher plus d'importance qu'il ne faut.

Il ne faut pas s'imaginer que parce qu'un petit groupe a pensé qu'il n'était pas le seul à en savoir plus sur ce qui se passait dans les provinces des prairies, il ne faut pas penser qu'à cause de cela tout est fini. Ce petit groupe ne pense pas comme la masse.

Parce que les Québécois ils ont chargé leur gouvernement, et c'est ça, de suivre une politique donnée; et dans cette politique donnée, il y a cette vision du Canada, cette vision horizontale que je vous ai exposée.

C'est là l'opinion de la masse canadienne-française. Et parce qu'il réflète et qu'il veut refléter l'opinion de la masse, le gouvernement, vous le savez, par son Ministère des Affaires Culturelles veut encourager les échanges, non seulement privés. Evidemment dans notre cas nous pouvons peu faire, si ce n'est que d'encourager les échanges privés lorsqu'ils existent. Mais prenons les échanges au point de vue officiel et gouvernemental; actuellement, nous sommes à préparer des ententes culturelles et des ententes dans le domaine de l'Education avec notre province voisine de l'Ontario. Ententes qui, je l'espère, deviendront une réalité, et qui par la suite pourront, comme d'autres ententes intervenues entre l'Ontario et le Québec dans d'autres domaines, être déposées sur la table lors des conférences annuelles fédérales-provinciales, et devenir comme un espèce de modèle non pas à copier mot à mot, mais à adapter aux circonstances qui prévalent dans chacune des provinces par rapport à l'expansion de la culture française et par rapport, évidemment, aux échanges dans le domaine de l'Education.

J'ai dit tout à l'heure qu'ici, en Alberta, on avait reconnu en principe le français comme une langue d'enseignement sans qu'il en coûte plus aux parents. Cela, si l'on se reporte à de nombreuses années en arrière, c'est c'est déjà beaucoup de gagné en principe. Parce que si nous avons perdu tant des nôtres qui ont été assimilés, qui ont perdu leur langue, qui ont perdu le goût même de la culture française, c'est dû au fait que le français n'était plus la langue de l'enseignement, pour la plus grande partie. Je pense encore à cette dame de la Saskatchewan avec qui je causais et qui me disait: "A l'école on enseigne à nos enfants à prier en anglais; à l'église on prie maintenant en français; mes enfants ne savent plus prier, ils ne prient plus"

Ce qui est vrai dans le domaine de la prière est vrai dans tous les domaines.

Le seul moyen, et c'est ça que je suis venu prêcher à nos compatriotes de langue anglaise, c'est la reconnaissance de cette vision que j'ai du Canada, c'est cet exposé de ce que nous faisions dans le Québec pour la minorité de langue anglaise. C'est ça que je suis venu montrer.

J'ai été reçu parfois avec indifférence, parfois je me suis heurté à des préjugés depuis longtemps établis, mais le plus souvent, du moins depuis quelques jours, on a non seulement écouté Jean Lesage avec sympathie mais je crois qu'on a compris le message du peuple du Québec qui sortait par ma bouche.

C'était et c'est encore le but de mon voyage qui se prolonge.

Même si je rencontre toutes les objections du monde, même si j'avais des auditoires absolument hostiles, au moins si je puis provoquer à ce point la pensée de mes auditeurs, qu'ils en soient bouleversés un peu, que je fasse disparaître cette couche souvent épaisse d'indifférence qui couvre leur esprit et leur coeur, alors j'aurai réussi en partie ma mission.

Dans le domaine du pratique il y a tellement de choses qui peuvent être faites. Vous parliez de la télévision; vous avez ici, avant de parler de la télévision, le Club du Parlez-vous et vous avez attiré mon attention, Monsieur le président sur la page 51 de votre Almanach Franco-Albertain de 1965. Dans ce club, formé de Canadiens de langue anglaise à l'instigation de Canadiens de langue française, on va beaucoup plus loin que de se contenter de garder aux Canadiens de langue française leur langue et leur culture, on réussit à réunir les amis de la langue et de la culture françaises, et il y en a croyez m'en! dans des réunions qui ont lieu tous les lundis. Il y a plusieurs centaines de membres qui sont intéressés à la langue et à la culture française. Si au moins nous pouvions remplacer par des amis de la culture française, par des gens qui nous comprennent, ceux que nous avons perdus, et ne plus jamais rien perdre. Pour cela, je crois qu'il faudrait d'abord que les échanges culturels, à tous les niveaux, soient plus nombreux, soient plus fréquents. Nous sommes prêts à encourager cette fréquence et ce nombre; nous voulons le faire.

Il est évident qu'aujourd'hui, les moyens de communication sont bien importants aussi. Savez-vous que j'ai rencontré, c'est très trivial mais je considère que c'est important, surtout à Vancouver, beaucoup de gens qui m'ont dit: "Si au moins nous avions la télévision française. même si ce n'était que pour voir d'autres parties de hockey que celles du Toronto"!

Pour eux c'est simple, et c'est à moi qu'ils s'adressaient. Mais il faut essayer de les comprendre. Si la télévision de langue française se rendait, en passant par la Saskatchewan et l'Alberta, jusqu'à Victoria, jusqu'à la Colombie Britannique, vous savez ce que cela voudrait dire? Cela voudrait dire que le Québec est mieux compris. Et si le Québec, lui, la mère-patrie de tous les parlant français et non-compris, si le Québec est mieux compris comme force, comme force dans le Canada, comme soutien dans le Canada, eh bien ça se réflétera sur vous, mes amis. Et vous en serez d'autant plus respectés. Parce que la force de l'élément de langue française, centré au Québec, c'est votre point d'appui. Plus on la respectera, cette majorité au Québec, plus on la considérera importante, nécessaire, essentielle à l'existence même du Canada, plus vous-même non seulement serez respectés, mais vous serez désirés comme vous êtes, avec votre langue et avec votre culture.

C'est donc dire que notre action, elle est multiple. Mais d'abord c'est de créer un Québec fort qui puisse vous transmettre les éléments de force qui feront que non seulement le Québec, mais vous aussi, vous serez écoutés et respectés et que nous pourrons entrevoir l'avenir où aura cessé pour nous le processus d'assimilation, comme il a cessé dans Québec. Nous ne cherchons pas à assimiler la minorité anglaise dans Québec; nous ne cherchons pas à imposer le bilinguisme ou le biculturalisme à la masse des Canadiens en dehors du Québec, pas plus que nous pouvons essayer d'imposer le biculturalisme ou le bilinguisme à la masse d'individus qui, dans le Québec, ne sont pas de l'élite, ne sont pas de ceux qui doivent avoir des contacts avec le reste du Canada, c'est la même chose.

Mais comprenez. Même si nous ne faisons pas de prosélitisme, que l'on reconnaisse nos droits partout.

Je ne parle pas des droits sacrés de la Constitution, je parle des droits humains fondamentaux. Celui de survivre, quand on a le désir et la volonté de survivre. Et je suis sûr que ce désir et cette volonté, après ce début de tournée, seront mieux compris.

Je n'avais qu'à lire l'Edmonton Journal de ce matin: "Bienvenue à Edmonton, M. Premier du Québec", en français. "You will find many of our Northern Alberta roots are of French origin." Article très sympathique où on ne comprend pas très bien la bêtise des étudiants de Laval. Moi, je la comprends, je vous l'ai expliquée tantôt. Ne vous en préoccupez pas; car ce que le peuple veut, c'est le gouvernement qui en prend charge: Ce n'est pas un groupe d'étudiants, malgré que cet événement, qui est survenu après mon départ de Québec, je vais l'explorer, je vais en rechercher les causes. Car si les maires de la Colombie Britannique et les maires du Québec ont des échanges entre eux qui ont amené une meilleure compréhension entre ces deux provinces, qui ont des problèmes communs, il n'y a pas de raison qu'à tous les niveaux, et surtout de la vie intellectuelle, il n'y ait pas ces échanges. Et comme je le disais aux maires de la Colombie Britannique à Victoria, plus nous nous apercevrons que nous avons des problèmes communs, moins nous penserons que nous sommes différents tout en demeurant, en effet, différents et en se respectant mieux et plus.

Comptez sur nous!

Je m'excuse de vous avoir tant retardé, mais puisque vous aviez démontré tant de bonne volonté, j'ai voulu vous ouvrir mon coeur et le fond ma pensée, et sans notes, vous adresdresser ce message et vous dire combien nous pensons à vous, combien nous comptons sur vous.

Deux évêques canadiens interviennent au concile

Cité du Vatican — Deux prélats canadiens sont intervenus dans le débat sur le schéma 13, portant sur les rapports de l'Eglise avec le monde de notre temps.

Mgr Anthony Jordan, archevêque d'Edmonton, a déclaré que le texte constitue "une présentation efficace de l'Eglise qui apparaît comme une humble servante du genre humain au service du salut des hommes".

Il se félicite du fait que le texte détruit "le mythe malheureusement trop longtemps entretenu à l'effet que l'Eglise et ses ministres possédaient des réponses toutes faites aux problèmes du monde".

Le prélat a ajouté que le schéma souligne aux laïcs qu'ils ne pourront remplir le devoir de bâtir un monde meilleur s'ils ne disposent pas de la compétence professionnelle nécessaire, une vision de foi, à elle seule, n'est pas suffisante.

L'archevêque d'Edmonton a également attiré l'attention du concile sur l'importance d'un dialogue entre clercs et laïcs, soulignant que ces propos s'inspiraient du thème de la dernière session de la National Catholic Social Life Conference qui s'est tenue à Montréal en mai dernier.

De son côté, Mgr Maxim Hermaniuk archevêque de rite ukrainien de Winnipeg, a soulevé la question de la limitation des naissances.

Il a déclaré notamment que le schéma 13 renfermait des "incohérences". En ce qui a trait au mariage par exemple, il est dit dans un paragraphe que les parents devaient déterminer le nombre d'enfants qu'ils désirent avoir. Mais plus loin, on exhorte les parents catholiques "à faire confiance à la Providence" sur cette question, a souligné le prélat canadien.

Un vote qui restera célèbre, déclare l'Osservatore Romano

Cité du Vatican (AFP) — "Ce vote restera célèbre dans l'histoire conciliaire", écrit l'Osservatore Romano après l'approbation par l'assemblée du projet de déclaration sur la liberté religieuse.

"Il ne reste plus à présent, poursuit le journal, qu'à attendre le texte élaboré à nouveau. Il n'y a pas lieu de s'étonner de la procédure adoptée, qui respecte la majorité et la minorité, dans la fidélité la plus absolue à la doctrine de la foi, en sorte que puissent être dissipés les doutes et les préoccupations

Ce commentaire fait apparaître qu'une procédure spéciale a été suivie pour le vote. Les demandes d'amendements n'ont pas été formulées en effet dans le vote. Le texte sera amendé par la commission compétente, c'est-à-rie le secrétariat pour l'union des chrétiens, en tenant compte des voeux exprimés au cours des débats.

Une fois mis au point définitivement, le texte reviendra devant l'assemblée, qui n'aura plus qu'à voter sur les différents chapitres. Il ne pourra plus être renvoyé en bloc, mais seulement dans certaines de ses parties.

Pour le vote, le Concile aura franchi un des deux caps périlleux qui se dressaient sur sa route, l'autre étant celui du chéma sur l'Eglise et les problèmes du monde moderne, dont l'assemblée a abordé la discussion.

Les religieuses en Allemagne de l'Est

Berlin (CCC) — Plus de trois mille religieuses catholiques vivent en Allemagne de l'Est. Elles travaillent dans 39 hôpitaux catholiques, 118 maisons pour personnes âgées et 310 autres oeuvres.

Béatification prochaine de Charbel Makhlouf?

Rome (CCC) — La cause de béatification du moine maronite Charbel Makhlouf a fait ces derniers temps des progrès très sensibles au point que l'on espère que la proclamation du nouveau bienheureux puisse avoir lieu à Saint Pierre en novembre prochain, avant la fin du Concile.

Toute la partie touchant l'approbation des miracles retenus pour la béatification est achevée. On prépare actuellement à la congrégation des rites les dernières étapes du procès.

Contrat pour un nouveau brise-glaces

La compagnie Marine Industries Ltd. de Sorel s'est vu octroyer un contrat de l'ordre de $10,250,000 pour un navire remplissant la triple fonction de brise-glaces, baliseur et approvisionneur à l'intention de la garde-côtière, annonce le ministère des Transports.

La pensée du dimanche

Le dix-huitième dimanche après la Pentecôte (10 octobre)

Afin que les scribes le comprennent bien, Jésus leur dit avant de guérir le paralytique: "Est-il plus facile de dire: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi et marche?" Il les connaît et sait que le miracle les fera réfléchir. Mais ce qu'il désire, c'est d'annoncer sa mission et de l'accomplir en ôtant le péché qui pèse sur l'humanité. L'âme est faite pour Dieu; mais le péché la détourne de sa fin, lui fait délaisser son Père. Le Christ est venu combler l'abîme qui sépare le pécheur de son Créateur.

C'est pourquoi dans nos demandes par l'intercession des Fondateurs, sachons désirer ce qui convient le mieux à notre âme. Telle faveur obtenue, telle guérison me rapprochera-t-elle de Dieu? Demandons avec confiance, comme des enfants à leur père, mais sachons nous contenter de ce que le Ciel nous envoie, comme de bons enfants acceptent ce que leurs parents jugent à propos de leur donner avec amour.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 6 OCTOBRE 1965

Dieu nous parle:

La lumière se lève pour le juste, et pour l'homme au coeur droit, la joie. (Ps 97, 11)

* * *

Je sais que le Seigneur fera droit aux malheureux, justice aux pauvres. (Ps 140, 13)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Vie féminine...

Du pain frais sur la planche

Passée comme style de coiffure, la queue de cheval fait présentement fureur au domaine de l'emballage du pain. La méthode consiste à glisser sur le pain une longue enveloppe de polythène, à en tordre l'excédent puis à la sceller à l'aide d'une griffe. Le consommateur dispose ainsi d'un contenant étanche qui s'ouvre et se referme à volonté. Le pain reste frais longtemps et rien n'empêche la maîtresse de maison économe de se servir de l'enveloppe pour d'autres fins.

L'introduction de méthodes d'emballage modernes au domaine du pain, le plus ancien aliment connu, n'est qu'un exemple de l'essor récent de l'industrie de la boulangerie. Le pain levé a été découvert il y a 4,000 ans par un esclave égyptien qui trouva par hasard le phénomène de la fermentation. Mais le pain et la farine comme nous les connaissons aujourd'hui n'ont guère plus d'un siècle d'existence. Il n'en reste pas moins que les boulangers de par le monde utilisent des matières, des procédés et de l'équipement presque identiques à ceux de jadis.

Au Canada, faire le pain demeura longtemps occupation domestique. Le boulanger de village prit ensuite la relève. C'est au début du vingtième siècle qu'apparut l'industrie de la boulangerie. Sans cesse depuis a-t-on cherché des méthodes et des matériaux d'emballage qui protégeraient le pain durant la manipulation et prolongeraient son état de fraîcheur.

Au papier ciré et à la pellicule cellulosique succède le transparent polythène. Solide, attrayant, le matériau a déjà fait la conquête de la ménagère sous diverses formes: contenants pour légumes et bouteilles à cosmétiques, enveloppes de vêtements frais-nettoyés.

Le polythène convient à merveille à l'emballage du pain parce qu'il supporte impunément les rigueurs des procédés automatiques. L'enrobage manuel recule devant les emballeuses mécaniques. Un modèle, récemment présenté au Canada, enveloppe dans le polythène plus de 3,000 pains tranchés à l'heure. Déjà quelques grandes boulangeries font usage de cette prodigieuse et efficace invention. Dans peu de temps, les "queues de cheval" de polythène garniront les étagères d'épicerie d'un océan à l'autre!

Qu'est-ce qui vous rend vulnérable au cancer?

En étudiant la manière de vivre et les antécédents de plus d'un million de volontaires, on a recueilli des indications précieuses sur les causes possibles du cancer. Le but de cette enquête, qui dure depuis cinq ans, est de résoudre cette énigme déroutante: pourquoi le cancer apparait-il chez telles ou telles personnes, tandis que leurs amis et leurs voisins restent indemnes? Quels sont les facteurs qui rendent les gens vulnérables au cancer?

Au cours de ce sondage mené par 68,000 enquêteurs bénévoles spécialement formés, plus de 300 millions d'éléments d'information ont déjà été classifiés, ce qui représente plus de renseignements de première main sur les éléments exerçant une influence sur la destinée des humains qu'on n'en avait jamais rassemblés auparavant.

Entre autres questions, les spécialistes désiraient savoir si les enfants nés de femmes âgées sont exposés davantage au cancer, si l'absorption de boissons chaudes peut entrer en ligne de compte, si les aliments frits contiennent des produits chimiques cancérigènes, si l'excès de poids rend plus vulnérable au cancer, si la pollution atmosphérique est facteur de cancer, etc.

Les enquêteurs, dont beaucoup étaient d'anciens cancéreux guéris et reconnaissants, commencèrent par rendre visite à ceux qui avaient accepté de les recevoir. Il s'agissait uniquement de personnes de plus de 30 ans et appartenant à des familles dont un membre au moins avait plus de 45 ans. Situation économique et position sociale, régime alimentaire, dimension de la famille, métier, habitudes personnelles, tout cela fut confié aux calculatrices électroniques

Vers le milieu de 1 9 6 3, on avait analysé assez de renseignements pour pouvoir établir un important rapport sur les taux de mortalité des hommes, entre 40 et 89 ans, soumis à l'enquête.

Il reste beaucoup à apprendre, lit-on encore dans Sélection du Reader's Digest d'octobre. Le rassemblement des informations sera terminé avant la fin de cette année, mais l'analyse et l'interprétation des résultats se poursuivra durant des années. Il est cependant déjà évident que l'enquête fournit de nombreux indices qui aideront les chercheurs à résoudre l'énigme du cancer.

Rajeunissez vos tapis

Si votre tapis de voiture est très sale et souillé d'huile, voici quelques conseils pour le rajeunir:

S'il est en caoutchouc, nettoyez-le avec une brosse trempée dans le benzine.

S'il est en moquette de laine, saupoudrez-le de farine que vous laisserez quelques heures et que vous enlevere ensuite en brossant, en battant ou en aspirant, et ce pour les taches récentes. Pour les taches anciennes, humectez-les de benzine avant de saupoudrer de farine.

Votre paillasson est noirâtre: Lavez-le énergiquement avec de l'eau dans laquelle vous aurez mélangé un peu de détersif et une cuillerée d'ammoniaque. Rincez et faites sécher au grand air.

POUR LE TAPIS DE NYLON:

Passer sur les taches une éponge imbibée d'eau, vous pouvez même le laver complètement à l'eau tiède savonneuse et le rincer ensuite à l'eau pure; faites sécher.

Remède à l'ennui des grands-mères

Hambourg. — Les petits Allemands qui n'ont pas encore atteint l'âge scolaire le vont au jardin d'enfants où ils jouent et apprennent sous la surveillance et la direction de jardinières d'enfants bien formées. Les plus grands fréquentent surtout les terrains de jeux dépourvus d'encadrement. Il faut, bien sûr, encore ajouter tous les enfants qui peuvent jouer dans le jardin de la maison sous le contrôle de leur mère et tous ceux qui vivent à la campagne.

A Hambourg où les pédagogues ont toujours été connus pour leur esprit d'entreprise, on a eu deux idées neuves: la première, toute récente, a été de créer, après la jardinière d'enfants, le jardinier d'enfants, un jeune homme spécialement formé pour venir à bout des bandes de jeunes qui fréquentent les terrains de jeux publics. S'il peut jouer au football avec eux, il aura beaucoup plus d'autorité qu'une jardinière d'enfants qui n'en est pas capable. Les mamans des grands enfants se montrent très satisfaites de cette innovation, tout spécialement là où le père se désintéresse de ses enfants. Le seul ennui auquel il va pouvoir d'ailleurs être remédié est que ces jeunes gens ne veulent pas être appelés "jardiniers d'enfants", ce qui donne à leur métier un arrière-goût féminin et semble les placer sous l'autorité de leurs aînées. Mais l'administration a trouvé une solution qui fait aussi le bénéfice finalement des jardinières d'enfants: les jeunes gens seront des "éducateurs" et seront en conséquence mieux payés; les jeunes filles profiteront de ce reclassement.

L'autre innovation, c'est que des dames âgées aimant la compagnie des enfants se voient maintenant confier la garde de ceux-ci sur les terrains de jeux. Moyennant 25 cents de l'heure, les mères peuvent amener leurs enfants, ce qui leur donne toute liberté pour faire leurs achats. On a vu récemment une de ces grand-mères avec autour d'elle 40 enfants, ce qui démontre le succès de l'entreprise. Il lui fallait avoir l'oeil partout, mais avec son expérience elle s'en tirait très bien.

Le grand historien Toynbee et les Canadiens français

"J'estime que notre devoir à nous, historiens, est de concentrer notre attention — et celle de nos auditeurs et lecteurs — sur les histoires de ces peuples et civilisations qui, eu égard à leurs réalisations passées, ont des chances d'émerger à la longue dans un monde unifié, quelle que soit celle des deux formes d'avenir qui attende l'humanité.

"Si c'est un avenir heureux, alors je prédirais volontiers qu'il y a de l'avenir dans le vieux monde pour les Chinois, et dans l'île d'Amérique du Nord pour les Canadiens (ainsi désignés dans l'original anglais). Quel que soit l'avenir de l'humanité en Amérique du Nord je suis pour ainsi dire sûr que ces Canadiens de langue française, en tout état de cause, seront encore présents au dénouement de l'aventure."

Presse catholique internationale

Rome (CCC) — Le Comité directeur de l'Union internationale de la Presse catholique (UIPC) a tenu sa session annuelle à Rome, sous la présidence de M. Raimondo Manzini, directeur de "L'Osservatore romano", assisté du Père Emile Gabel, A.A., secrétaire général de l'UIPC.

Au cours des travaux consacrés aux problèmes d'organisation intérieure et à l'examen des résultats du VIIème Congrès mondial de l'IUPC, qui s'est tenu à New York en mai dernier, il a été décidé que le VIIIème Congrès mondial aurait lieu au cours de la première semaine de juillet 1968, en Allemagne, en principe à Berlin.

Les membres du Comité ont assisté à la messe du Pape, qui leur a exprimé ses félicitations pour l'oeuvre accomplie par l'UIPC et leur a prodigué ses encouragements et ses voeux.

Une femme est "rat du désert"

Lagos (PA) — Les touristes qui croient avoir tout vu pourraient songer à une expédition de 13 jours à travers le désert du Sahara, et passer la Noël à Timbuktu.

Les personnes intéressées auront à se munir d'un sac de couchage et autre attirail de camping, et aussi d'un coussin en caoutchouc-mousse, pour les promenades à dos de chameau, et ensuite se présenter au Dr Eugénie Thomas.

Cette femme médecin d'origine hollandaise, âgée de 52 ans, qui aime à se faire appeler un "rat du désert", a parcouru le Sahara assez longtemps pour mériter ce titre.

Elle avait visité le désert pour la première fois en 1938. Il y a plusieurs années, certains touristes aventureux commencèrent à payer pour obtenir le privilège d'accompagner le Dr Thomas. Aujourd'hui, les expéditions sont organisées et son quartier général se trouve à Kano, Nigérie.

Au dire du Dr Thomas, les globe-trotters sont ceux qui apprécient le plus les traversées du désert.

Sur le chemin qui lui est assigné, le "saharien" des voyageurs, venant d'Amérique, d'Europe et du Kenya l'ont accompagnée dans ses expéditions.

Mme Thomas connait la plupart des camionneurs sur la route trans-Sahara, et plusieurs occupants des forts autrefois construits par les membres de la Légion Etrangère française et popularisée dans les films comme "Beau-Geste".

La tournée de Noël débute à Tanger le 16 décembre, avec des arrêts à Fez, Ouzda, Colomb-Bechar, Adrar et Bourem, avant l'arrivée à Timbuktu. Les voyageurs s'arrêtent ensuite à quelques autres endroits avant Kano, terme de l'expédition.

Mme Thomas ne craint pas la concurrence dans ce genre de travail. "Qui songerait à une aussi folle entreprise?" commente-t-elle, en ajoutant que la vie du désert constitue pour elle une détente que rien ne saurait remplacer.

Avant la seconde guerre mondiale, le Dr Thomas travaillait dans une clinique à Toulon, France, et faisait partie de la Résistance pendant la guerre. Depuis cette époque, elle a vécu dans le désert ou à l'entrée du Sahara. Il faut de l'expérience et la possibilité de faire de rapides décisions pour se véhiculer à travers le désert", dit-elle, en précisant que les voyageurs doivent descendre de voiture et marcher quand la piste est particulièrement mauvaise. Les touristes masculins ont coutume de dire "ce qu'une femme est capable de faire, nous le pouvons aussi."

C'est si facile!

Savoir de quoi l'on parle

Quand les ménagères se mettent à causer nourriture et régimes, elles en arrivent bientôt à parler de spécialistes en économie domestique, de diététiciens et d'hygiénistes alimentaires. Et souvent, les réalités que recouvrent ces mots ne sont pas bien comprises.

L'Institut Canadien du Sucre a demandé des explications à un membre de l'Association d'Economie Domestique Canadienne.

Economie domestique

"L'expression 'Economie domestique' a une portée générale, nous a-t-elle expliqué; tandis que les termes 'diététicien' et 'hygiéniste alimentaire' ont un sens plus spécialisé."

On appelle "spécialiste en économie domestique" le diplômé universitaire en économie domestique qui applique ses connaissances en éducation, en diététique, en alimentation, en décoration intérieure, ou à la vie, aux affaires, aux communications ou aux recherches familiales.

"Le spécialiste en économie domestique peut donc être rélacteur culinaire, technologiste ou hygiéniste alimentaire, décorateur, diététicien, ou spécialisé en recherches alimentaires. Elle, ou il (bien des hommes, qui souvent ont des doctorats, sont spécialistes en alimentation, par exemple) peut travailler chez lui, ou dans des compagnies de produits alimentaires, des hôpitaux, des services publics, des universités, des agences de bien-être, aux ministères de la Santé et du bien-être ou de l'agriculture, ou dans les forces armées," ajoutait-elle.

Diététicien

"Un 'diététicien' est un spécialiste en économie domestique spécialisé dans la préparation des aliments, tant pour les individus bien portants que pour les malades. Il prépare les repas dans des hôpitaux, achète et apprête la nourriture, élabore des régimes thérapeutiques spéciaux. Ou bien il administre les services alimentaires d'écoles, d'universités ou de restaurants. En fait, sa spécialité est l'alimentation de grands nombres de personnes à la fois.

Hygiéniste alimentaire

"L'hygiéniste alimentaire, d'autre part, travaille à éduquer le public sur la nourriture, et le processus chimique de l'assimilation. Il informe le public sur la façon de composer un régime équilibré, lui dit ce qu'il faut manger et comment il faut l'apprêter pour bien s'alimenter.

Son rôle est de promouvoir une alimentation saine, pour une population saine, disait-elle à l'ICS.

N.D.L.R.

Dans les hôpitaux, les écoles, les universités et autres institutions de votre région, vous trouverez des spécialistes en économie domestique, des diététiciens et des hygiénistes alimentaires; consultez-les pour apprendre les nouvelles et les faits intéressants en alimentation, vérifiez auprès d'eux le bien-fondé des informations que vous recevez.

La carrière de Soeur Sourire est-elle terminée?

Qui n'a pas chanté ou fredonné "Dominique" rendu célèbre par le disque d'une religieuse belge, Soeur Luc-Gabrielle? Les enfants d'école du Québec en ont même inventé une version fantaisiste légèrement irrespectueuse du saint qu'elle veut honorer.

"Dominique, nique nique
S'en allait au restaurant
pour un rafraichissement
Il demande à la "waitrice"
Un p'tit pain et une saucisse
arrosée de whisky blanc . . ."

La genèse de ce disque "Dominique" est captivante. En 1960, quelques jeunes filles, ayant suivi une retraite au couvent de Waterloo, Belgique, demandèrent à la mère supérieure un disque de quelques chansons de Soeur Luc Gabrielle en souvenir de leur retraite. Soeur Luc, qui était dans la maison depuis un an, captivait étudiants et religieuses par ses chansons et sa guitare.

Or, un jour de décembre de cette année-là, Soeur Sourire et trois compagnes se rendaient aux studios de la Cie Phillips, à Bruxelles, avec l'espoir d'enregistrer quelques chants pour les jeunes filles. Elles furent éconduites sans ménagement . . . Voyons, un mois avant Noël, on n'avait certes pas le temps de se rendre à pareille initiative de la part des religieuses! . . . Après les Fêtes, les soeurs revinrent à la charge, et persuadèrent Philips d'imprimer un petit nombre de disques de Soeur Sourire. Quand les grands manitous de la compagnie entendirent "Dominique", ils eurent tôt fait, à leur tour, de faire le pèlerinage à Waterloo pour supplier mère supérieure de leur laisser faire de la publicité à "Dominique" Le reste de l'histoire est connu. Aux Etats-Unis on vendit plus d'un million d'exemplaires de la version originale. Soeur Sourire ne chante plus pour les grands auditoires internationaux. Elle se prépare à devenir missionnaire, et sa supérieure a mis fin aux interviews et à toute publicité autour de son nom. L'interdiction durera au moins un an, mais il est plus que probable que les mélomanes n'entendront plus jamais chanter Soeur Sourire . . . à moins d'aller la relancer dans la brousse!

Le Travailleurs

L'INSPECTION SANITAIRE DES VIANDES

A la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, on reçoit souvent des questions sur l'inspection des viandes. Voici quelques-unes des réponses provenant des économistes ménagères de la Section.

Qu'est-ce au juste que l'inspection sanitaire des viandes?

L'inspection sanitaire fédérale consiste à vérifier l'état de santé des animaux ainsi que la propreté des établissements où ils sont abattus, le tout sous surveillance constante de vétérinaires qualifiés. Cette inspection suppose un examen de chaque bête avant et après l'abattage afin de pouvoir garantir qu'elle est propre à la consommation humaine.

L'établissement lui-même est continuellement sous inspection afin d'assurer que les normes sanitaires sont maintenues au niveau de la préparation, de la manipulation et de l'entreposage des viandes. Enfin, on continue de garder la viande sous surveillance durant son entreposage jusqu'au moment où elle quitte l'abattoir.

Comment savoir si une viande a été inspectée?

Une estampille ronde, de couleur brune et portant les mots "Canada Approved" (Canada approuvé) se retrouve à plusieurs endroits sur la carcasse d'un animal inspecté ou sur son emballage. Il est à noter que la fabrication et l'utilisation de l'estampille sont sous surveillance étroite des inspecteurs du gouvernement fédéral.

L'estampille "Canada Approved" indique-t-elle que la viande est tendre et d'une catégorie supérieure de qualité?

Non, cette estampille affirme que la viande est saine. Une autre estampille (marque rouge, bleue ou brune), indique la catégorie de qualité de la viande.

Les viandes préparées (saucisses, conserves, etc), sont-elles inspectées?

Toutes les viandes destinées à la préparation de viandes transformées ou en conserve sont inspectées, ainsi que les établissements de transformation. On prévient ainsi la contamination possible au cours de la manipulation, de même que l'adultération et l'addition de préservatifs dangereux. L'estampille "Canada Approved" apparaît sur toutes les étiquettes de ces produits.

La volaille est-elle inspectée au point de vue sanitaire?

La volaille est inspectée lorsqu'elle est abattue dans des établissements enregistrés et approuvés par la Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture du Canada. On peut voir l'estampille "Canada Approved", preuve de l'inspection, sur l'étiquette de la volaille inspectée.

L'inspection sanitaire est-elle obligatoire au Canada?

L'inspection sanitaire fédérale est obligatoire dans le cas de viande importée, exportée ou expédiée d'une province à l'autre. Dans le moment, plus de 300 établissements canadiens et environ 90 p.c. des approvisionnements de viande et de volaille canadiennes subissent l'inspection fédérale.

Comment s'assurer qu'on obtient de la viande inspectée?

Plusieurs magasins ont comme politique de ne pas vendre que de la viande inspectée par le gouvernement fédéral. C'est au consommateur d'exiger cette viande s'il le désire.

le courrier de Lucie

Le soin des cheveux

Chère Lucie.

Je m'aperçois depuis quelque temps que mes cheveux, autrefois bien lustrés, sont devenus plutôt secs et chaque matin, au lever, j'en retrouve beaucoup dans mon lit. Je me demande ce qui se passe et ce que je devrais faire. Pouvez-vous m'aider?

Joyce

De deux choses l'une; ou bien votre état de santé général souffre d'une déficience ou bien cet état de choses n'est que passager. Voici donc ce que je vous suggère. Voyez d'abord votre médecin, il sera beaucoup plus en mesure que moi de voir s'il y a déficience ou maladie quelconque. Il se pourrait très bien qu'il vous rassure en vous disant que cet état de votre chevelure n'est que passager.

L'été, en effet, les vacances sont très salutaires à l'esprit mais il n'en va pas de même de vos cheveux. Les dangers sont alors plus grands; on va tête nue, exposant notre chevelure à la saleté à la poussière et surtout au soleil. Cela occasionne souvent une sécheresse des cheveux qui les rend très cassants.

L'eau de la mer, les minéraux dans l'eau de nos lacs et les produits chimiques utilisés dans les piscines sont autant de facteurs qui engendrent le ternissement et l'assèchement d'une belle chevelure.

Votre état ne pourrait donc être que temporaire; pour y remédier je vous suggère une petite recette qui ne demande qu'un peu de bonne volonté. Voyez d'abord à obtenir le sommeil qui vous est nécessaire, environ huit heures chaque jour. Une bonne diète, riche en vitamines, minéraux et protéines vous aidera sûrement.

Ensuite prenez bien soin de vos cheveux; servez-vous d'un bon shampooing et lavez-les au moins une fois la semaine, car la propreté est à la base d'une belle chevelure. Mais soyez bien certaine de les bien rincer afin qu'il ne reste aucune trace de savon, cela est très important.

Prenez l'habitude de vous brosser tous les matins et tous les soirs, environ cinquante fois, partant de la racine vers le bout du cheveux en vous penchant la tête plus bas que la ceinture afin d'activer la circulation. Achetez-vous une brosse assez rigide. Un dernier conseil: si vous faites usage d'un séchoir électrique, ne le réglez pas à pleine capacité.

A ne pas manquer

La collection C-I-L à Edmonton du 12 au 31

Cinquante-sept peintures de la Collection C-I-L d'oeuvres d'art seront exposées à la Galerie d'Art d'Edmonton au 9842 - 105e rue, Edmonton, du 12 au 31 octobre.

Fondée en 1962, pour marquer le centenaire de la Canadian Industries Limited, la Collection C-I-L d'oeuvres d'art compte soixante-et-une oeuvres modernes signées par quarante-neuf artistes canadiens. Son but est d'encourager les artistes canadiens et de mieux faire connaître leurs oeuvres, au pays comme à l'étranger.

Les premières oeuvres de cette collection "vivante" qui est modifiée et accrue selon les circonstances, ont été choisies par un jury dirigé par le Dr Evan Turner, alors directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal et aujourd'hui directeur du Musée de Philadelphie. Les autres membres du jury étaient M. Alan Jarvis, ancien directeur de la Galerie Nationale du Canada; M. Richard B. Simmins, alors directeur des services d'extension de la Galerie Nationale et aujourd'hui du Musée de Vancouver; de M. Peter C. Alen, président du Conseil d'administration de la C-I-L et de M. W.T.D. Ross, vice-président de la C-I-L.

Depuis trois ans, la collection a connu de nombreuses expositions, en tout ou en partie, dans des centres du Québec, de l'Ontario tandis que certains groupes de toiles ont été présentés au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

L'exposition d'Edmonton offrira l'occasion de présenter pour la première fois presque toute la collection dans une ville de l'ouest du Canada. Les peintures seront ensuite exposées à Winnipeg et à Calgary au cours des mois de novembre et décembre.



Guerre ou non, ces femmes de Calcutta se rendent quotidiennement à la fontaine du quartier pour s'approvisionner d'eau et jaser de tout et de rien comme elles l'ont toujours fait.

Nouveau gérant à la C.P. de St-Paul

Nous apprenons qu'à compter du 15 octobre prochain, M. Germain L. Desaulniers occupera le poste de gérant de la Caisse Populaire Catholique de St-Paul. C'est M. Georges Joly qui sera l'assistant-gérant.

Grâce à plusieurs amalgamations, cette Caisse a considérablement augmenté son actif ces dernières années; elle compte présentement 1670 membres avec un actif de $820,765.70, dont $188,795.20 dans les seuls comptes d'épargne.

M. G.L. Desaulniers était autrefois gérant de la Caisse Populaire St-Louis de Bonnyville. Toute personne parlant couramment le français, de préférence avec expérience bancaire, peut faire application pour remplir le poste laissé vacant. La C.P. St-Louis possède un actif de $241,690.47, dont $44,905.31 en comptes d'épargne. Les bureaux de la Caisse sont situés dans un nouvel édifice, sis rue Principale, et les possibilités de croissance de cette Caisse sont excellentes pour les années à venir.

Toujours dans le domaine des Caisses Populaires, il nous fait plaisir d'offrir nos meilleurs voeux à Mlle C.M. Morrissette à l'occasion de son récent mariage à M. Jack McRae. Elle continuera à occuper son poste jusqu'à ce qu'on puisse lui trouver un remplaçant pouvant parler couramment le français.

Nous sommes heureux aussi de signaler le magnifique travail accompli par M. Louis Alain à la Caisse Populaire de St-Albert. Grâce au Plan de stabilisation du Credit Union, M. Alain a pu remettre la Caisse sur un bon pied et les chances de croissance s'avèrent excellentes pour le futur.

Cours de français à l'Université

Le département des langues romanes de l'Université de l'Alberta annonce que trois cours de français seront dispensés par l'Alliance française à compter d'octobre 1965 jusqu'à avril 1966. Deux cours seront offerts aux enfants débutants, divisés en deux groupes distincts, de 8 à 10 ans et de 11 à 14 ans. Les cours seront donnés après les heures d'école et on se servira de la méthode audio-visuelle. Les jours précis des cours ne sont pas encore déterminés.

Il y aura aussi des cours de français pour les mères de famille. Ces cours sont présentés spécialement pour aider les mamans à mieux compléter l'instruction de leurs enfants. Ces cours, d'une durée d'une heure par semaine, seront donnés le matin.

Enfin la troisième série sera donnée aux enfants d'âge pré-scolaire. En même temps que leurs mères suivront leur propre cours, on organisera pour les jeunes des jeux et des chants en français.

Le coût de ces cours a été fixé à $1.00 l'heure, sauf dans le cas des enfants d'âge pré-scolaire où l'on tiendra compte du nombre d'enfants inscrits.

Tous les profits réalisés seront versés en bourses aux futurs professeurs de français qui suivent présentement des cours à la faculté d'Education.

Pour de plus amples informations ou pour faire votre inscription, veuillez vous adresser ou écrire au Professeur Madeleine Monod, Département d'Education Secondaire, Faculté d'Education, Extension no 658.

La dinde au menu de l'action de grâces

Avis aux intéressés! Il y aura abondance de dindes sur le marché à l'occasion de la fête de l'Action de Grâces. Voilà ce que nous annoncent des spécialistes de la mise en marché au ministère de l'Agriculture du Canada. Toutes les grosseurs de dinde seront disponibles. Il vous sera donc facile de trouver la grosseur qui convient le mieux à votre famille.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs vous offrent les conseils suivants sur l'achat de cette volaille.

En vous procurant la dinde de l'Action de Grâce, choisissez un oiseau qui vous donne un nombre suffisant de portions pour vos convives et pour quelques repas supplémentaires.

Par exemple, si vous projetez une réception de plusieurs invités, une dinde éviscérée de 16 à 20 livres vous convient sans doute le mieux. Cette volaille donne 21 à 32 portions de ¾ livre chacune.

Pour un groupe plus petit, une dinde de 12 à 16 livres fournit 16 à 21 portions.

Dans le cas d'une petite famille de 4 personnes, on recommande plutôt une dinde de 10 livres et moins. Cette grosseur suffit alors pour le diner de l'Action de Grâces et un ou deux autres repas.

Pour deux personnes, le marché offre des dindes à griller pesant 6 à 8 livres. On peut aussi se procurer des morceaux de dinde démembrée.

Si vous désirez des renseignements sur la préparation et la cuisson de la dinde entière ou en morceaux, vous pouvez vous procurer gratuitement le feuillet intitulé "Dinde, demi-dinde, quart de dinde". Adressez-vous à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Décès de Mme C. Chailler, de Falher

Mme Cordélia Chailler est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, lundi, le 20 septembre à l'âge de 86 ans et 5 mois.

Le service funèbre fut célébré dans l'église Ste-Anne de Falher, jeudi, le 23 par le Rév. Père Prieur, o.m.i., Supérieur du Collège Notre-Dame. La chorale exécuta le chant sous la direction du Rév. Père Goyette, o.m.i., principal de l'école Routhier. Les porteurs furent, MM. Raymond Courchesne, Philippe Brooks, Hubert Brooks, Maurice Houle et Normand Houle et Gilbert Bruneau, tous petits-fils de la défunte.

L'assistance fut très édifiée de voir quatre autres petits-fils, des adultes qui servaient au choeur. M. Marcel Houle portait la croix. Les dames de Ste-Anne suivaient, la bannière et formaient un cortège d'honneur.

Mme Chailler laisse pour pleurer sa perte sept filles:

Mme I. Houle (Emma) de Calgary, Alta.

Mme A. Houle (Jeanne) de Morinville, Alta.

Mme J. Brooks (Berthe) de Falher, Alta.

Mme A. Courchesne (Juliette) de Falher, Alta.

Mme Emile Bruneau (Béatrice) de Falher, Alta.

Mme Jos. Boisvert (Cécile) Falher, Alta.

Mme J.L. Dumont (Germaine) Prince George, B.C.

Quatre fils:
Henri de Ladysmith, B.C.
Octave de Falher, Alta.
Alexandre de Falher
et Gérard de Prince Rupert, B.C.

41 petits enfants et 20 arrières-petits-enfants.

Le corps fut inhumé dans le lot de famille.

Mme Cordélia Chailler naquit à Chartierville, comté de Compton, P.Q., le 7 avril 1879. Elle habitait à Falher depuis 1927.

Devant cette tombe à peine close une pensée surtout nous reste: Mme Chailler fut une mère chrétienne dans toute la force du mot. Ici, c'est la lyre d'un poète qu'il nous faudrait pour chanter chez elle ces mille petites vertus familiales qui font d'une vraie maman vertueuse le chef-d'oeuvre de l'amour sur terre. Il nous suffit de dire que son âme de mère s'ornait d'une piété profonde, qu'elle sut inculquer à ses nombreux descendants, une délicatesse toujours attentive aux besoins des étrangers comme des siens, et une patience douce doublée d'une franche gaité. Bref, elle réalisa pleinement le souhait de l'église au jour déjà lointain de ses noces: "Puissent l'amabilité de Rachel, la sagesse de Rebecca et la fidélité de Sara fleurir en vous à l'édification de tous". C'était une vraie maman et c'est à ce titre que Dieu, moyennant nos prières et nos sacrifices, lui accordera la récompense de ses nombreux mérites. Puisse-t-elle reposer en paix!

La famille Chailler désire remercier tous les parents et amis de leur témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère. Un merci spécial aux dames de Ste-Anne et au choeur de chant.

Air Canada aura de nouveaux appareils

Montréal — Air Canada vient de commander à Douglas Aircraft Company deux DC-9-30, en substitution de deux DC-9 ordinaires qu'elle lui avait demandés.

Le transporteur canadien avait commandé six DC-9 en novembre 1963, et deux autres en décembre 1964. Ce sont ces derniers qui seront remplacés par de plus gros appareils.

Les DC - 9 de la série 30 transporteront 78 passagers en classe économique et 16 en première, au lieu de 60 et 12 respectivement dans la version ordinaire.

Plus long de 179 pouces que le modèle classique (92 pieds, 1 pouce), le DC-9-30 a un poids brut de 108,000 livres au lieu de 85,700.

L'envergure est portée de 87 pieds et 4 pouces à 90 pieds et 4 pouces. Les caractéristiques du bord d'attaque et les volets à triple rainures confèrent aux plus gros appareils les mêmes propriétés que le DC-9 au décollage et à l'atterrissage.

Le DC-9-30 est mû par deux moteurs Pratt and Whitney JT8D-1, développant chacun une poussée de 14,000 livres, ou 2,000 livres de plus que les JT8D-5 du DC-9 ordinaire.

Air Canada s'attend à recevoir ses DC-9-30 en novembre et décembre 1966. Quant aux six DC-9 ordinaires, elle doit en prendre livraison en janvier 1966.

Aide du gouvernement fédéral à Edmonton pour un programme de rénovation urbaine

OTTAWA, le 22 septembre — L'honorable Harry W. Hays, ministre de l'agriculture, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement fédéral avait accordé une contribution d'environ $21,000 à la ville d'Edmonton, Alberta, pour la préparation d'un programme de rénovation urbaine.

Le programme a pour objet la rénovation d'un secteur de quelques 1,200 acres connu sous le now de Queens Avenue - North Central Sector, borné au nord par la 125th Avenue, à l'est et au sud par la propriété des chemins de fer nationaux et à l'ouest par 97th Street, 106th Avenue et 117th Street.

Le secteur comprend quatre quartiers résidentiels qui se sont détériorés à cause de l'âge, de l'intrusion de l'industrie et du commerce et des effets de la circulation lourde.

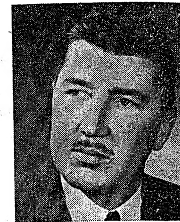
La ville prévoit la nécessité d'un déblaiement résidentiel important, d'un réaménagement industriel, et d'un programme intense de remise en état des propriétés publiques et privées afin d'améliorer convenablement ce secteur.

La préparation du programme de rénovation sera mise en oeuvre par l'urbaniste en chef et le personnel du Service d'urbanisme de la ville d'Edmonton sous la direction de la Commission municipale d'urbanisme; on prévoit que ce travail sera terminé d'ici sept mois. Le coût estimatif total est de $42,103, dont le gouvernement fédéral paiera la moitié; le gouvernement provincial de l'Alberta et la ville se partageront l'autre moitié.

La Loi nationale sur l'habitation prévoit que le gouvernement fédéral, par l'entremise de la Société centrale d'hypothèques et de logement, paie jusqu'à 50 p. 100 du coût de la préparation d'un programme de rénovation urbaine.

9,000 enfants victimes de la thalidomide

Madrid (AFP) — Neuf mille enfants sont nés avec des malformations à la suite d'absorption de thalomide par leurs mères, a déclaré le professeur Gustav Hauveerg, de Hanovre, au cours de son exposé devant le Congrès international de médecine néohippocratique, qui se déroule à Madrid; 4,000 de ces enfants vivent toujours et sont soumis à des traitements spéciaux, a ajouté le professeur.



M. Don Motherwell

Reprise des concours "Search for Talent"

L'Association Canadienne des Voyageurs de Commerce (A.C.T.), annonce la reprise prochaine de ses populaires concours "Search for Talent". Le directeur de cette série, M. Don Motherwell, a fait remarqué qu'il s'agira de la dix-neuvième série annuelle du genre. Le premier spectacle aura lieu à Mayerthorpe le 23 octobre prochain.

Les trois buts principaux de cette oeuvre, a déclaré M. Motherwell sont: A) de découvrir et encourager de nouveaux talents locaux, B) d'amasser des fonds pour les organisations locales, comme par exemple ce sera le cas pour le Lions Club de Mayerthorpe, et C) d'amasser des fonds pour les Enfants Infirmes du Nord de l'Alberta afin d'aider à défrayer les frais médicaux, chirurgicaux, et hospitaliers de ces enfants dans cette région.

L'organisation s'occupe activement aussi du camp des enfants infirmes à Lake Isle.

Cette année encore, le poste radiophonique CFRN diffusera l'enregistrement des spectacles et pour la première fois, CFRN-TV télévisera la grande finale qui aura lieu au cours du mois d'avril 1966.



Photographie prise lors de la réception d'adieu à Yung-Teb-Tsao. Dans l'ordre habituel, première rangée: Mme Hart, Yung-Teb-Tsao, Soeur Chaloux, supérieure de l'hôpital Général. Deuxième rangée: M. Hart, gérant du personnel de l'hôpital, M. Pete Semechuk, Grand Chevalier du Conseil Notre-Dame de Fatima, M. Bing Mah, directeur de l'Association Bénévole Chinoise, M. John Keates, président du Chapitre des Chevaliers de Colomb, M. Ken Mah, membre de l'Association Bénévole Chinoise, Soeur Beaulac, assistante-supérieure de l'hôpital Général et M. Paul Doucet, Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye.

Une opération à coeur ouvert sauve la vie d'un jeune chinois

Pour Teh Tsao Yang de Tai-Pei, en Chine nationaliste, le Canada est synonyme de vie nouvelle et pour cause.

L'étudiant de 32 ans en génie chimique de l'Université Taiwan est en effet retourné chez lui après une opération à coeur ouvert à l'hôpital de l'Université, à Edmonton, qui lui a sauvé la vie.

C'est le Docteur John Callaghan, spécialiste en chirurgie cardio-vasculaire qui a procédé à l'opération qui consistait à fermer les trous qui se trouvaient dans les oreillettes du coeur de Teh.

C'est grâce à un groupe de Canadiens que l'on a pu sauver la vie du jeune Chinois et il leur en est très reconnaissant.

Il avait lui-même décidé de s'adresser au chirurgien après avoir lu dans les journaux les succès qu'on lui attribuait. Il écrivit donc au Docteur Callaghan qui s'intéressa à son cas et entreprit de vérifier son dossier médical pour voir s'il y avait lieu de l'opérer ou pas.

C'est ainsi qu'il arriva à Vancouver le 1er septembre. Son voyage de retour a été payé par des copains étudiants comme lui et par quelques amis de la Chine nationaliste.

Toutes ses dépenses médicales ont été défrayées par les Soeurs Grises et les Chevaliers de Colomb d'Edmonton.

Le jeune homme est maintenant en bonne voie de rétablissement complet et il est déjà reparti pour son pays. Une réception intime lui fut offerte avant son départ comme en fait foi la photographie ci-haut.

A Twin Gorges, T. du N.-O.

La centrale hydro-électrique sera terminée à la date prévue

Le ministre du Nord canadien, M. Arthur Laing, a annoncé que l'aménagement de la centrale hydro-électrique sur la rivière Taltson, dans les Territoires du Nord-Ouest, sera terminé à la date prévue. Il s'agit de la plus grande centrale jamais construite au Canada, au nord du 60e parallèle.

La Commission d'énergie du Nord canadien a entrepris au coût de $9,120,000 l'érection de la nouvelle centrale des Twin Gorges, située à 35 milles au nord-est de Fort Smith (T. du N.-O.), qui aura une puissance installée de 18,800 kw.

La mise en service de la nouvelle centrale, à la fin d'octobre 1965, coïncidera avec l'ouverture de la nouvelle usine de la société Pine Point Mines, laquelle produira du concentré presque pur de plomb et de zinc, et dont l'établissement a décidé de l'aménagement d'une centrale à cet endroit.

D'après M. Laing, "le fait de disposer de plus d'énergie électrique dans le Nord, à un coût moins élevé, stimulera la recherche de nouvelles richesses minérales. En outre, ces installations contribueront à augmenter sensiblement le nombre d'emplois disponibles dans les Territoires du Nord-Ouest."

L'aménagement global comprend une ligne de 170 milles qui transportera l'énergie jusqu'aux installations de la société Pine Point Mines, au Grand Lacs des Esclaves, en passant par Fort Smith, aux limites de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest, et le village de Pine Point.

Fort Smith et Pine Point seront desservis au moyen de sous-stations aménagées à ces endroits. La manoeuvre de la centrale de 25,000 HP, sur la rivière Taltson, se fera d'un centre de télécommande présentement en construction à Fort Smith. La Commission fermera sa présente centrale diesel, à Fort Smith, qui servira d'usine de réserve dès l'entrée en service de la centrale de la rivière Taltson. La mise en service de cette dernière entraînera une diminution sensible des tarifs d'électricité à Fort Smith.

La construction de la centrale a débuté à l'automne de 1963 et se terminera à la date prévue, en dépit d'imprévus qui ont nécessité la mise en place du béton à des températures allant jusqu'à 50° F sous zéro.

Annonces classées

POSTES A POURVOIR DANS LES PAYS FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE ET DU SUD-EST ASIATIQUE ANNEE SCOLAIRE 1966-1967

Le Bureau de l'Aide extérieure du gouvernement canadien sollicite immédiatement des demandes de la part de professeurs aux niveaux de l'enseignement secondaire, de l'école normale et de l'université.

Nous désirons recruter des professeurs de mathématiques, de sciences, de français et d'anglais ainsi que de l'enseignement spécialisé.

CONDITIONS: Nous exigeons un grade universitaire, un brevet d'enseignement et plusieurs années d'expérience dans l'enseignement.

Les candidats intéressés qui répondent aux exigences énumérées ci-dessus devront soumettre leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, avant le premier novembre 1965.

Ecrivez au
Bureau de l'Aide extérieure
75, rue Albert
Ottawa 4, (Ontario)

MENAGERE DEMANDEE

Doit aimer les enfants
Résidence à la maison, chambre privée.
Téléphonez 466-7970 (27-10)

LEGAL

Club 4-H

Le 10 septembre eut lieu au Centre récréatif la reunion du club de couture des 4-H. Les mères étaient présentes avec leurs filles.

Mme Roland Demers, leur dévouée guide, souhaita la bienvenue à toutes, spécialement aux six nouveaux membres de Vimy.

Cette année, Mmes Allan Keane, et Jean-Marie Tieulié assisteront Mme Demers.

Mlle Simone Demers présenta le rapport de son voyage au Collège Agricole de Olds à titre de déléguée.

Le nouvel exécutif pour l'année fut aussi élu: Mlle Marie Cloutier, présidente; Mlle Maymie Keane, vice-présidente; Mlle Lorraine Bilodeau, secrétaire; Mlle Betty Roberts, trésorière; Mlle Simone Demers, publiciste et guide junior.

Les autres membres sont: Mlles Jeannette Zilinski, Susan Hunting, Nicole Cyr, Irène Tieulié, Louise Régimbald, Louise Gagné, Betty St-Jean, Rita Tieulié, Cécile Caouette, Helen Bombay, Yvonne Gagné, Jeanne Gagné et Marie Blanchette.

Nos félicitations à Mlle Simone Demers qui, l'an dernier, remporta le prix d'efficacité au club 4-H et se mérita le prix offert par les Dames de Ste-Anne de la paroisse.

Son projet BK (livre de projet), lui rapporta le deuxième prix de la province.

Nous offrons nos voeux de succès aux guides ainsi qu'aux membres pour cette année. Ces jeunes filles font un merveilleux travail et méritent notre encouragement.

Jardin d'Enfance

Mardi le 13 septembre 13 petits bambins ont commencé les cours du Jardin d'Enfance. Les nouveaux petits écoliers sont: André Pelletier, Alice Préfontaine, Joey Ostapowich, Denise Brisson, Georges Van de Walle, Richard Nault, André et Angèle Coulombe, Lucien Acquin, Michelle de Champlain, Rachelle Leguerrier, Clarence Lamenan, et Emile Larose. Ils seront sous l'habile direction de Mme Doreen Brisson.

Dames de Ste-Anne

Lundi le 27 septembre eut lieu la réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne. Le Nouvel exécutif élu pour l'année fut: Mme Lucienne Montpetit, prés.; Mme Doreen Brisson, vice-prés.; de même que Mme Emile Préfontaine, Mme Roger Caouette, sec.-trés.

Ces dames se sont rendues à St-Paul dimanche dernier pour assister à une réunion des divers exécutifs des Dames de Ste-Anne du diocèse.

De retour

Notre curé, M. l'abbé Primeau, est de retour parmi nous après une vacance bien méritée. C'est maintenant au tour de son assistant, M. l'abbé Houde de prendre un repos. Bon voyage!

Atmore

Le 29 août, Mgr Lussier est venu confirmer quinze de nos jeunes. Il s'est aussi rendu à Prosperity où il en a confirmé six autres.

Les enfants avaient été préparés grâce à l'aide de Juliette Belzil d'Edmonton, de Marguerite Brosseau de Brosseau, et de Claudette Germain, Angèle Drolet et Suzanne Belliveau de St-Paul.

M. Olivier Trudeau est revenu chez lui depuis plus d'un mois.

L'abbé Connoir de Bonnyville est venu passer une semaine chez M. le Curé.

Roger Trudeau a été hospitalisé à Lac La Biche pour une semaine.

M. Pierre A. Bélanger a fait un séjour à l'hôpital du Lac La Biche et un autre à l'hôpital Général d'Edmonton. Depuis jeudi le 30 septembre, il s'est installé au Chateau de Legal.

Dès que la prohibition de l'alcool a été décrétée au Koweit à la suite des pressions musulmanes, 35 habitants sont morts et 150 autres ont dû être hospitalisés dans l'espace de six mois après avoir bu de l'eau de Cologne.

D'actualité

Au conseil des ministres d'un pays soviétisé, tout le monde se plaint des difficultés que rencontre la construction du socialisme. Finalement l'un des membres déclare: — Courage, camarades, toutes ces difficultés sont passagères. Bientôt le communisme sera installé sur la terre entière. Alors, le ministre de l'Agriculture se lève et s'écrie: Taisez-vous, camarade. Où prendrons-nous alors notre blé?



Bloc-notes de l'Académie...

Alors nous commençons une nouvelle année. Elle sera une année d'action car le conseil nous montre de grandes possibilités. Léanne Forest, une fille qui ne laisse jamais rien trainer, est notre présidente. Jeannine Villeneuve la suit comme vice-présidente. Toutes les deux ont de bonnes idées. Comme secrétaire, nous avons Yvette Boutin qui est très consciencieuse et Fabienne Colet qui se montrera très économique comme trésorière nous espérons. Soeur Marie-Paul de Jésus, qui semble avoir le temps pour tout, aide le conseil encore cette année.

Après une élection quelque peu serrée nos "grandes soeurs" de la douzième ont applaudi leur conseil de classe. Linda Drouin, qui est parmi nous depuis quatre ans, s'est vu attribuée l'honneur de présidente de sa classe en tant que représentante de la 12ème au grand conseil.

Marylène Morvan, après avoir fait ses preuves ici à l'Académie pendant quatre ans fut élue comme vice-présidente et Adrienne Hébert, ancienne de cinq ans, est devenue la secrétaire-trésorière. Soeur Madeleine de l'Espérance professeur titulaire de 12ème est la conseillère de ce groupe.

Dans la onzième, Julie Quinn prit la bataille sans trop de tribulation. Mais pour la position de vice-présidente ce fut une autre histoire. Paulette Lotreo et Karen Pepin ont dû subir quatre élections. A la fin, Paulette gagna. Claire Déchêne qui semble être toujours joyeuse garde les livres de 11ème comme secrétaire-trésorière.

Les élèves de dixième ont élu Jocelyne Nobert pour présidente, Nicole Boulet comme vice-présidente et Mary Ellen Boyd pour secrétaire-trésorière.

Dans la section des modes, Karen Pepin est notre représentante sur le Conseil des Jeunes à la Baie d'Hudson.

L'initiation de nos jeunes a lieu vendredi. Ces filles représentent des Martiennes toutes en rouge ou vert avec les antennes et tout. C'est un spectacle que personne ne veut manquer!

Lynne Meunier, 10e
Nicole Boulet, 10e

Visite à CHFA

Téléscripteurs, Enregistreuse, Magnétophones, Electrophones, Radiodiffusion, Programmation. En voilà de belles qui ont été la cause des cauchemars de la plupart de nos élèves de dixième année lundi soir le 20 septembre dernier. Pourquoi tout cela? Voici: Dans notre cours au laboratoire des langues; "Le français parlé au cours secondaire", nous avons trébuché sur un chapitre intitulé: Radio et Télévision. Donc une suggestion s'est formulée: "Visitons une station de Radio. "Alors quelques arrangements furent faits et voilà la classe de dixième qui arrive au poste de radio française CHFA. Une dame très aimable qui nous a été introduite, par ailleurs, comme scripteur, nous a accueillies et nous a emmené M. N. Fontaine qui est animateur de plusieurs programmes à CHFA. Il nous a fait visiter la discothèque, qui contient quelque huit mille disques; ensuite la salle de nouvelles, puis les studios. Du studio A nous pouvions voir deux régies, l'une d'où les émissions passent en direct, l'autre où l'ont fait les enregistrements. Les filles ont questionné M. Fontaine, et je suis certaine quelles furent satisfaites.

CHFA sert tous les francophones de l'Alberta et de Fort St-John, C.B. depuis seize ans. Ceci est l'oeuvre de l'ACFA. Un personnel au nombre de treize comprend au moins quatre femmes, réceptionistes ou scripteurs. Il y a aussi neuf hommes qui tiennent les fonctions soit de nouvellistes, d'annonceurs, de techniciens, ou encore, de discothécaire.

Nous, les filles de l'Académie, tenons à remercier tous les membres du personnel de CHFA, surtout M. Fontaine, pour nous avoir reçues si chaleureusement et nous avoir permis de comprendre un peu mieux notre chapitre de Français au laboratoire. A CHFA, nous souhaitons encore plusieurs années de succès. Au revoir, à la semaine prochaine, et bonjour à tous.

Nicole Boulet, 10e

Honneur au mérite

Le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., de la paroisse du St-Sacrement de Vancouver vient d'être déclaré "Officier de l'Ordre de la Fidélité Française" par le Conseil de la Vie Française.

Depuis bientôt deux décades, le R. P. Bélanger s'est donné sans compter à nos oeuvres françaises de la Colombie. Il a été le bras droit, et le bras gauche aussi, de notre Fédération. Toujours sur la ligne de feu, il soutenait et encourageait nos organisations paroissiales, nos congrès, nos publications et nos festivals.

Sa rayonnante personnalité, ses associations bien connues avec de hauts personnages tant à Ottawa qu'à Québec, ont permis à la cause française non seulement de survivre, mais encore de se développer au bénéfice de toute la province.

La Fédération Canadienne de la Colombie est heureuse d'offrir au très méritant Père Bélanger ses plus sincères félicitations à l'occasion de l'obtention du titre honorifique qu'il vient de recevoir de Québec.

PLAMONDON

Le 11 septembre dernier a eu lieu la cérémonie de graduation des élèves du grade 12. Joyce Genoud, Joyce Shapka, Pauline Dubé, Phyllis Plamondon, Léo Piquette, Jacques Plamondon, James Piquette, Bill Dixon et Walter Bourassa étaient les gradués. Ce fut une très belle cérémonie, commençant par la messe à 5 h 30. Après la messe il y eut banquet et remise de prix au gymnase de l'école. Plus de cent convives s'étaient réunis à ce délicieux repas servi par les élèves de la haute-école. Il y eut de nombreux "toasts" et discours de circonstance. C'est M. Arthur qui agissait comme maître de cérémonies. Un bref intermède nous permit de visiter la nouvelle partie de l'école. Les gradués ont ensuite endosser leur uniforme qu'ils avaient enlevé pour le souper et prirent place sur la scène. M. Paul Piquette qui vient de recevoir son certificat de Bachelier en Education et qui est vice-principal avait pris place avec eux. Dans une atmosphère très solennelle, Mlle Joyce Shapka lut le discours d'adieu, en anglais et M. Jacques Plamondon en fit autant en français. Le R.P. Martineau procéda à la remise des diplômes ainsi qu'un cadeau à chacun, don de leurs professeurs, et prononça le discours de circonstance.

Chers gradués, sachez que nous sommes fiers de vous et que nous vous félicitons de tout coeur. Vous avez fait le premier pas mais il vous reste encore le sommet à gravir dans cette route qui vous mènera au but désiré. Ne vous découragez pas et retournez au travail avec confiance.

Nous tenons à féliciter aussi M. Paul Piquette pour le nouveau titre qu'il s'est acquis. C'est la preuve que le travail mène droit au succès.

Remercions aussi tous les professeurs, spécialement notre principale, Soeur Zenaïde, le vice-principal M. Paul Piquette ainsi que la Rév. Soeur Fréderick. N'oublions pas non plus Soeur Ludger qui fut principale ici durant plusieurs années.

La soirée se termina par une danse à laquelle prirent part tous les assistants, jeunes, parents, et distingués visiteurs.

Tous s'amusèrent ferme jusqu'à minuit alors que l'on servit un excellent goûter.

C'est le coeur plein de bons souhaits que nous nous sommes séparés. Aux gradués, nous tenons à répéter le thème de cette soirée "Smooth Sailing".

Parmi les invités de marque on retrouvait M. l'abbé André Piquette qui avait tenu à être présent pour féliciter les gradués.

A la mémoire de Winston Churchill

Londres. (UPI) — La reine Elizabeth a dévoilé récemment un monument à la mémoire de Sir Winston Churchill — une simple pierre commémorative à l'Abbaye de Westminster. La cérémonie a eu lieu au cours d'un service religieux rappelant le 25e anniversaire de la guerre de Grande-Bretagne.

Le monument qui est en marbre vert se trouve à l'extrémité ouest de l'Abbaye, à quelques pas du monument élevé à la mémoire du soldat inconnu et tout près de celui dédié au président Franklin Delano Roosevelt, allié et ami personnel de Churchill.

La veuve de Sir Winston assistait au service de même que son fils Randolph, le premier ministre Wilson et des représentants du gouvernement et des forces armées.

Anecdote

La célèbre cantatrice Melba aimait à raconter l'anecdote suivante. Elle visitait un asile d'aliénés quand elle aperçut un aliéné qui frottait sur une toile blanche un pinceau sans peinture.
—Qu'êtes-vous à peindre? demanda Melba au pauvre fou.
— Le passage de la mer Rouge par les Hébreux.
—Mais où sont les Hébreux?
— Ils ont déjà passé.
— Et la mer Rouge?
— Elle est complètement à sec.
— Et les Egyptiens où sont-ils?
— Je les attends d'une minute à l'autre.

Discours de Paul VI . . .

(suite de la page un)

monde et en faveur de ses principaux besoins.

C'est ainsi, et pas autrement, qu'on construit la paix.

Et voilà encore, Messieurs, un dernier mot. Cet édifice que vous construisez ne repose pas sur des bases purement matérielles et terrestres, car ce serait alors un édifice construit sur le sable. Il repose avant tout sur nos consciences. Oui! le moment est venu de la conversion, de la transformation personnelle, du renouvellement intérieur. Nous devons nous habituer à penser à l'homme d'une manière nouvelle, l'autre; d'une manière nouvelle aussi la vie en commun des hommes, d'une manière nouvelle enfin les chemins de l'Histoire et les destins du monde.

Selon la parole de St-Paul: "Revêtir l'homme nouveau, créer selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité." Voici arrivée l'heure où s'impose une halte, un moment de recueillement, de réflexion, quasi de prière. Repenser à la commune origine de notre Histoire, à notre destin commun, jamais comme aujourd'hui dans une époque marquée par de tels progrès humains. Il a été aussi nécessaire de faire appel à la conscience morale de l'homme, car le péril ne vient pas ni du progrès, ni de la science qui, bien utilisée, pourrait au contraire résoudre un grand nombre de graves problèmes qui assaillent l'humanité. Le vrai péril provient de l'homme qui dispose d'instruments toujours plus puissants, aptes aussi bien à la ruine qu'au plus hautes conquêtes. En un mot, l'édifice de la civilisation moderne doit se construire de principes spirituels, les seuls capables non seulement de le soutenir mais aussi de l'éclairer et de l'animer, et cet indispensable principe de sagesse supérieure ne peut que reposer, c'est Notre conviction vous le savez, que sur la foi en Dieu. Le Dieu inconnu dont parlait St-Paul au Athéniens. Inconnu de ceux qui, pourtant, sans s'en douter, Le cherchaient et L'avaient près d'eux comme il arrive tant de fois dans notre siècle.

Pour Nous, en tous cas, et pour tous ceux qui accueillent l'ineffable révélation que le Christ nous a faite de Lui, c'est le Dieu, Père de tous les hommes.

LA COMMISSION DU CENTENAIRE
DEMANDE IMMEDIATEMENT UN
Agent régional — Alberta, Yukon et Territoires du Nord-Ouest à Edmonton
$10,900 - $12,300

pour aider à coordonner les projets de la Commission du centenaire, en collaboration avec les autorités provinciales.

Qualités: Un diplôme universitaire est préférable. Huit années d'expérience comportant des responsabilités croissantes et au moins quatre années d'emploi dans le domaine des relations extérieures et de l'information.

Connaissance générale du Canada, particulièrement des régions de l'Alberta, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, et des relations entre le gouvernement fédéral et les provinces. On recommande une connaissance de la langue française.

Faites votre demande sur la formule CSC 100F, que vous pouvez vous procurer aux bureaux de poste et à ceux du Service national de placement ou au bureau le plus proche de la Commission du service civil. Les intéressés devront s'inscrire auprès de la Commission du centenaire (Service du personnel), c.p. 1967, Ottawa, au plus tard le 12 octobre 1965.

PRIERES

Des prières seront offertes pour le repos de l'âme dont les restes mortels reposent dans les cimetières suivants:

Saint-Antoine, 106 rue et 53 avenue
Saint-Joachim, 107 avenue et 117 rue
Sainte-Croix, Route Saint-Albert

Ainsi que pour les âmes de tous les fidèles trépassés

Dimanche le 10 octobre à 2 heures p.m. au cimetière Sainte-Croix

au nord de la ville, sur la route de St-Albert

Cimetières Catholiques d'Edmonton
11237 ave Jasper, Tél. 482-3122

JESUS APPELLE . . . Jeune fille . . . VEUX-TU

aimer et servir le Christ dans la personne des enfants, des malades, des vieillards chez

LES FILLES DE JESUS? . . .

Pour plus de détails, remplis la formule suivante et adresse-là à:
R. Soeur Directrice des Vocations,
9040 - 84e avenue, Edmonton, Alberta.

Je désire recevoir plus d'information sur la Congrégation des Filles de Jésus.

Nom .... Age ....

Adresse ....

Aux résidants de la Rivière-la-Paix

Cliniques de rayons-X bientôt

L'équipe mobile de l'Association albertaine de la Tuberculose se rendra bientôt à Falher, Jean-Côté, McLennan, Girouxville, Guy et Marie-Reine.

Ce service sous les auspices du Ministère de la Santé de l'Alberta et l'Association albertaine de la Tuberculose est non seulement préventif pour la tuberculose mais il peut aussi aider à déceler d'autres anormalité de la poitrine, telles que tumeurs, irrégularités du coeur, cancer etc. Il est possible que les rayons-X démontrent ces anormalités avant même que les symptômes en soient évidents.

M. D.J. Paquette, directeur du Service des rayons-X de l'Association albertaine se rendra sous peu dans les localités mentionnées pour préparer la venue de l'unité mobile.

Toutes les personnes qui ne vont pas à l'école sont admissibles à ces examens. Tant qu'aux étuiants, l'infirmière du Service de Santé provincial passe dans les écoles pour faire subir l'épreuve de tuberculine aux enfants; il n'est donc pas nécessaire qu'ils se présentent pour examen aux rayons-X.

Nous recommandons à tous de se prévaloir de ce service lorsqu'il en sera temps. C'est en effet une occasion unique de vous protéger, vous et votre famile. A mesure qu'ils nous parviendront, La Survivance vous donnera les détails, date et endroit, de la visite de cette clinique.

L'unité mobile de l'Association albertaine de la Tuberculose sera à Marie-Reine mardi le 12 octobre prochain, de 9 h a.m. à midi. La clinique se tiendra à la vieille école. Nous prions les adultes de St-Isidore de bien prendre note qu'ils doivent se rendre à Marie-Reine à cette date ou à Nampa le lendemain, 13 octobre.

FILMS...

GOODBYE CHARLIE
Adultes avec réserves.

Américain. 1964. 117 min. De Luxe color cinémascope. Comédie, réalisée par Vincente Minelli avec Debbie Reynolds, Tony Curtis et Pat Boone, d'après la pièce de George Axelrod.

Un scénariste de films, Charlie, surpris lors d'une réception sur un yacht avec la femme de son hôte est abattu par ce dernier et tombe à la mer. Peu après il revient dans sa maison sous forme d'une jeune fille et y rencontre son ami George venu là pour la cérémonie des funérailles. Charlie parvient à convaincre George de sa véritable identité tout en se faisant passer pour la femme du disparu. D'abord hostile à cette transformation, Charlie finit par s'en accommoder, d'autant plus qu'il se voit l'objet des attentions d'hommes riches et empressés. A son corps défendant, George finit par s'éprendre de Charlie, mais l'aventure est de courte durée puisque ce dernier est de nouveau précipité à la mer.

Pour originale que soit l'idée de base du film, elle n'en reste pas moins tirée par les cheveux et parvient difficilement à prendre corps et accrocher le spectateur. La mise en scène, les décors et les costumes sont somptueux. Les interprètes donnent le meilleur d'eux-mêmes. Appréciation morale: Un dialogue cru et des plaisanteries d'un goût douteux font que ce film n'est réservé aux seuls adultes.

Les "enseignements de Paul VI"

Rome (CCC) — Le second volume des "enseignements de Paul VI; a été présenté au Pape. Il contient les discours, messages radiodiffusés et entretiens de Paul VI pendant l'année 1964, dominée par les deux grands voyages du Pape: le pèlerinage à Jérusalem et le Congrès eucharistique international de Bombay.

Tribune-libre

Réponse à Vive la Vérité

Monsieur le rédacteur,

C'est moi, Mme Bien-Couverte qui vous revient pour mettre un point final à la discussion qu'a engendré Vive la Vérité. C'est moi qu'il a qualifié de vieille sorcière plissée.

Et pourtant, Monsieur, même si je ne suis pas des plus jolies, je me considère "pas pire". Je ne suis pas si scrupuleuse non plus! comme il le laisse entendre.

J'aime bien me promener sans bas de nylon et porter des robes sans manches l'été. Il m'arrive même d'aller prendre un verre avec mon mari, savez-vous! Tout cela donc pour vous dire, ainsi qu'à celui ou celle qui signe Vive la Vérité, qu'il faut y penser deux fois avant d'affubler les gens de qualificatifs peu charitables.

Mon but était et demeure d'exprimer un point de vue qui aurait pu aider nos jeunes; comme ceux de l'Académie ou du Collège par exemple.

A la TV, *récemment, nous avons vu* Soeur Cabrini et un panel discuter de ces problèmes. Mais hélas, c'est encore les parents que l'on blâme. Pourquoi ne pas dire une fois pour toutes aux jeunes que c'est leur faute à eux? Nous faisons tout ce que nous pouvons pour les instruire mais eux, ils se pensent toujours plus fins que nous. C'est aussi vrai maintenant qu'autrefois que "lorsque l'on joue avec le feu, on s'y brûle". Qu'ils le sachent; qu'ils se rappellent que leurs parents ne sont pas si arriérés qu'ils le pensent.

Quant aux travailleurs sociaux, conseillers, etc., je n'y crois pas beaucoup moi. Souvent ces gens-là ne sont même pas mariés ou ils sont divorcés. Ou encore ils font garder leurs enfants par des servantes pour pouvoir travailler!

J'admets qu'il est naturel pour des jeunes de chercher l'aventure. Ne les encourage-t-on pas avec toutes nos histoires d'aventures, de naufrages etc? Et d'ailleurs c'est naturel pour l'homme d'en chercher des aventures.

Prenez par exemple le cas de cette jeune fille de 13 ans qui fait une crise à ses parents parce qu'ils lui ont refusé d'aller à une danse avec son jeune ami de 13 ans lui aussi. C'est la fin de semaine et elle se renferme dans sa chambre durant trois jours. Mais le lundi matin elle se dépêche à se "trimer" de son mieux pour le rencontrer ce fameux ami et marcher avec lui la main dans la main. Mais après la classe ils se rencontreront de nouveau. Un an ou moins après un incident comme celui-là, ce sera l'accident, la jeune fille sera mère.

Pourtant les parents avaient essayé de lui faire comprendre le bon sens; mais elle se pensait beaucoup plus fine qu'eux!

Comme solution, il faudrait presque qu'on bâtisse des murs de 50 pieds autour de nos maisons et que l'on ferme les écoles après le grade huit! Il faudrait aussi redonner aux professeurs le droit de se servir de la "strap" comme cela se faisait dans mon temps.

Et qu'on enlève les autos aux jeunes. Je suis certaine que parmi ceux de 18 ans qui ont des autos presque tous ne passent pas leurs examens alors que les autres réussissent.

En terminant je veux vous dire que j'ai une belle famille dont je suis bien fière. Tous mes enfants sont placés et ils ont tous de bonnes positions. A tous les intéressés je rappelle le conseil que mon mari donnait au gars, chez nous. Pensez toujours que la fille que vous fréquentez est la soeur de quelqu'un. Si quelqu'un faisait à votre soeur ce que vous voyez faire à d'autres filles, qu'est-ce que vous feriez? Ils répondaient invariablement on le battrait, on lui casserait la figure! Eh! bien tirez vos propres conclusions, Vive la Vérité. Et si vous avez des enfants, dites-leur ça!

Mme Bien-Couverte

Mariner IV a cessé d'émettre

Washington (AFP) — Le véhicule spatial Mariner IV a cessé l'envoi de ses messages à la terre (commencés dès son lancement le 28 novembre de l'année dernière) le 28 novembre dernier.

Le Mariner IV, qui prit les premières photographies à courte distance — 6,000 milles — de la planète Mars le 14 juillet dernier, a effectué, depuis son départ de la terre, 410 millions de milles sur l'orbite qu'il parcourt autour du soleil.

Il est possible, déclare-t-on à la NASA où la nouvelle a été annoncée que le contact soit repris avec le Mariner IV en 1967, époque où il se trouvera à seulement 29 millions de milles de notre planète.

Congrès annuel du Richelieu international

Plus de 800 délégués, accompagnés de leur épouse, sont attendus au 18e congrès annnuel du Richelieu international, qui aura lieu à Chicopee, Mass., aux Etats-Unis, les 8, 9 et 10 octobre prochain.

Au congrès 1965, les délégués seront les invités du Club Richelieu de Holyoke-Springfield-Chicopee, à la magnifique auberge Shine Inn, à Chicopee. Un programme varié a été préparé, à la fois pour les congressistes et les dames, par le club local, sous la direction du président du congrès, M. Rolland-O. Fleury, et du président du club, M. Wilfrid-J. Forbes.

Le conférencier invité au grand banquet du congrès, le samedi soir, sera l'hon. John Davis Lodge, ancien gouverneur de l'Etat du Connecticut et ancien ambassadeur des Etats-Unis en Espagne. Les maires des trois villes, M. V. Ryan, de Springfield, M. Edward Lysek, de Chicopee, et M. Daniel F. Dibble, de Holyoke, ainsi que le représentant de l'évêque, Mgr Eugène Guérin, v.f., souhaiteront la bienvenue aux délégués.

(Communiqué)

Manque de respect: cause de problèmes

Saskatoon (PC) — Le manque de respect des Anglais pour la minorité française au Canada est l'une des causes des problèmes biculturels qui se posent au Canada, a déclaré le vice-président de la Jeune chambre de commerce internationale.

M. Philippe Abravanel, de Lausanne, Suisse, a souligné que l'on parle quatre langues en Suisse, mais que le pays ne connaît pas les mêmes problèmes que le Canada, qui n'a que deux langues prédominantes.

Toutefois, a-t-il déclaré au cours d'un banquet de la Jeune chambre de commerce, il n'y a pas de minorité importante de même langue et de même religion dans une région donnée, comme au Canada.

Une des raisons de la compatibilité, en Suisse, selon lui, c'est que les gens vivent ensemble depuis plusieurs siècles.

"Les Montréalistes", film de l'O.N.F.

Si le nom du fondateur de Montréal est bien connu, les circonstances qui ont entouré cet événement le sont beaucoup moins. Elles sont tout à fait exceptionnelles pourtant.

C'est ce que rappelle un court métrage de l'Office national du film, **Les Montréalistes.**

Fait rare dans l'histoire, les origines de Montréal furent mystiques. Rien n'est plus facile de l'oublier cependant, car il ne substite aucun vestige matériel de ce passé. Le projet que l'on a qualifié de "folie de Dieu" en 1642 servit étrangement à faire un jour de Montréal la ville des affaires du Canada français.

Dans l'esprit de ses fondateurs, Ville-Marie ne devait pas être un comptoir commercial pour la traite des fourrures, mais uniquement un poste avancé d'évangélisation.

Au départ, les quarante-deux membres de l'expédition de Maisonneuve avaient en commun un double but: leur sanctification personnelle et l'évangélisation des sauvages. En les regardant vivre, on dit à l'époque que leur groupe était une image de la primitive Eglise.

Sans cet esprit de foi, Ville-Marie *n'eût pas été fondé.* Quand Maisonneuve fit connaître son projet en arrivant à Québec, le gouverneur Montmagny et les Québécois les prirent pour des fous, car, dans cette région, les Iroquois frappaient quotidiennement.

Cependant, ni la misère, ni le froid, ni les attaques furieuses des Iroquois, ni la famine, ni la maladie, ni la nostalgie n'eurent raison de leur courage. On rend honneur aujourd'hui encore à ce courage. Le film de Denys Arcand, **Les Montréalistes,** nous rappelle que c'est la foi qui a donné aux fondateurs de Montréal l'audace que nous admirons aujourd'hui.

1,000 prêtres tchèques ne peuvent exercer leur sacerdoce

Prague (CCC) — Mgr Tomasek, administrateur apostolique de Prague, s'efforce d'obtenir des autorités tchécoslovaques l'autorisation pour un millier de prêtres d'exercer à nouveau leur sacerdoce.

Jusqu'à présent, Mgr Tomasek n'aurait obtenu gain de cause que dans une dizaine de cas. Les mille ecclésiastiques frappés d'interdiction appartiennent pour la plupart à des congrégations religieuses dissoutes après l'arrivée au pouvoir du parti communiste. Ils gagnent actuellement leur vie comme ouvriers ou employés.

AU SCANDALE!

Montréal — L'écrivain Jacques Lamarche démasqua sans pitié les "sangsues de la mort", tous ces commerçants qui abusent des gens qui perdent un être cher, qui les exploitent et souvent les ruinent. M. Lamarche protesta au nom de la dignité humaine contre la commercialisation éhontée du culte des morts. Une réaction violente est attendue sous peu de ceux qui vivent des morts. Participez avec M. Lamarche en lisant son livre intitulé "Le scandale des frais funéraires", en vente sous peu chez Schola, située au 11540 avenue Jasper, téléphone 488-1212, pour la modique somme de $1.00.

Vient de paraître aux Editions de l'Homme

"AARON"

(Yves Thériault)
(réédition)

"AARON" c'est le premier roman juif de langue française publié au Canada. L'oeuvre du romancier expose le conflit de deux générations de vie chez les fils d'Israël installés au Canada. Yves Thériault y décrit l'atmosphère du "ghetto" de Montréal avec une vérité saisissante. En plus de constituer un véritable document sur la vie des juifs au Canada, qui nous renseigne sur les traditions de ce peuple, "AARON" a aussi le mérite d'être une authentique plaidoirie contre l'antisémitisme.

Voici quelques extraits de critiques parues à l'occasion de la première édition de "AARON".

.. "Aaron" est la meilleure oeuvre qu'ait signée jusqu'ici Yves Thériault".
(Clément Locquell, é.c.
Le Soleil)

" .. Avec le Bonheur d'Occasion de Gabrielle Roy, Aaron est le roman canadien qui nous impose avec le plus de force, la réalité physique de la ville où nous vivions".
(Gilles Marcotte
La Presse)

"Rarement dans un roman de chez nous, les personnages incarnent aussi clairement des idées de choc".
(P.E. Racicot, S.J.
Relations)

".. Thériault nous a donné le roman de la faiblesse, le drame du vieillissement de la fixation, du choix contre la vie. Il a écrit l'oeuvre avec son coeur, entraînant style et personnages dans un récit qui nous fait mieux connaître les données et les protagonistes de toute évolution sociale que maintes oeuvres où la révolte est le partis-pris préalable et le principe directeur des auteurs...."
Pierre de Grandpré
Le Devoir)

'Aaron" est le sixième roman de Yves Thériault que publient les Editions de l'Homme. Outre cette dernière réédition on trouvera chez le même éditeur les ouvrages suivants: Agaguk, le Roi de la Côte Nord, La Fille Laide, Les Vendeurs du Temple et le Dompteur d'Ours.

"Aaron" est en vente partout à $1.50 l'exemplaire ou à L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE. — 1130 est, de Lagauchetière, Montréal.

Les écoliers devraient apprendre le "Salut au drapeau du Canada"

Monsieur le Rédacteur,

Maintenant que l'année scolaire est commencée, les instituteurs de toutes provinces pourraient contribuer fortement à l'unité nationale s'ils consentaient à enseigner à leurs élèves le "Salut au drapeau canadien" qu'a rédigé M. Alexandre Cyr, député fédéral de Gaspé, Québec.

M. Cyr, qui évidemment aime sa patrie, propage ce texte à ses frais, avec quelque succès. Par exemple, les membres du Conseil de la Citoyenneté de Calgary répètent la formule à leurs assemblées mensuelles.

La voici:

"A mon drapeau et au pays
qu'il représente,
Je jure respect et fidélité.
D'une mer à l'autre, flotte avec
fierté et
Dans tes plis garde-nous
toujours unis.
Sois pour nous tous un symbole
de la liberté
et de la justice.
Dieu garde notre drapeau,
Dieu protège notre Canada!"

L'auteur de la présente lettre partage avec M. Cyr le voeu que bientôt les jeunes Canadiens d'un océan à l'autre, de Corner Brook, de Rimouski et d'Okotoks, aussi bien que de Whitehorse, répètent ce serment.

Lester A. Halpin,
Vancouver.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Guy W. Gaucher, Picardville
M. Gérard Gaudreault, Falher
Mlle Aurore Mageau, Edmonton
M. J. Lucien Nadeau, Picardville
Soeur Rose de l'Enfant-Jésus, s.g.o., Spirit River
M. Lucien Bédard, Edmonton
Mlle Céline Belzil, Edmonton
M. Daniel Boisvert, St-Albert
M. Evangéliste Couture, Edmonton
M. Lyle W. Dierkhising, Bonnyville
Dr Richard Laventure, Spirit River
Soeur Ruth Wirachowski, s.c.e., Vegreville
M. Léo Amyotte, Thérien
Mme Germaine Cartier, Falher
M. Jean St-Arnaud, Girouxville
M. Valère Grenier, St-Isidore
Mme Fleur-Ange Primeau, Edmonton
M. Denis J. Lambert, Picardville
M. Paul Henri Valiquette, McLennan
M. Marcel R. Fagnan, Edmonton
M. Michel Denis Gouin, Lafond
M. Richard E. Kieser, Morinville
M. Roland C. Lapointe, Donnelly
M. Charles E. Magnan, Beaumont
M. Robert Montpetit, Legal

Le chapelet à CHFA

7—La famille de M. Abel Ouellet de Tangente
8—La Paroisse St-Emile de Legal
9—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
11—La Famille de Mme Yvonne Lauz. de Falher
12—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
13—La Famille de M. Omer Houle de Morinville
14—La Paroisse de Jean Côté
15—La Famille de M. Eugène Trottier d'Edmonton
16—La Famille de M. Achille Letourneau de Linaria
18—Les Familles Joseph et Donat Lemire de Falher
19—Les Canadiens-Français de la Paroisse St-François d'Edmonton
20—Les Familles Edouard Fournier et Maurice Beauchamp de Donnelly
21—Les Paroissiens, Paroisse Cathédrale de St-Paul
22—La Paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
23—La Famille de M. Arthur Robert, Edmonton
25—La famille de M. Joseph Labbé de Falher
26—Les Familles Raymond Campeau et Emile Vallée de Bonnyville
27—Les Paroissiens, Paroisse St-Guy
28—La Caisse Populaire de St-Paul
29—Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus de Morinville
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Réunion annuelle de l'A.E.B.A.

samedi, le 9 octobre à 9 h 30
au salon de l'Auditorium du Jubilé

Le conférencier du jour sera M. André Mayet, agent d'éducation de la province de Québec pour l'O.N.F.

Dans son discours intitulé "L'enfant et l'image", M. Mayet traitera des méthodes audio-visuelles au service de l'enseignement.

Tous les professeurs bilingues de l'Alberta sont cordialement invités à assister à cette réunion.

AVIS IMPORTANT

Les personnes désirant annoncer un événement social quelconque peuvent, à dater du 1er octobre, l'annoncer au programme "AVEC SIMONE".

Mais elles sont priées de nous envoyer le message quelques jours à l'avance, si possible, en écrivant à l'émission "AVEC SIMONE", aux soins du poste CHFA.

CHFA
5000 wts 680 kcs

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)
(du 11 au 15 octobre 1965)

LUNDI: Jean Galot, S.J.,
"Chanson d'aujourd'hui, miroir de la vie. (Soeur Sourire)
MARDI: Marcel Marcotte, S.J.,
"Pourquoi toutes ces inégalités sociales?"
MERCREDI: Jean Genest, S.J.,
"Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils plus dynamiques qu'autrefois?"
JEUDI: Pierre Ranwez, S.J.,
"Faut-il parler du péché aux enfants?"
VENDREDI: Hortense Veillette, O.M.M.I.,
"Pour faire évoluer la femme africaine du Tchad."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Editorial

Canadiens français, réveillons-nous!

Je crois qu'il est temps de nous accuser d'un péché grave et, surtout, de prendre le ferme propos de nous en corriger.

Au cours des années consacrées à la cause du Canada français, je me suis rendu compte d'un fait qui s'affirme de plus en plus à mon esprit. Le Canadien-français, en général, attend toujours le **messie**.

Combien de fois, au cours de conversations, ai-je eu cette impression. Surtout en m'entendant demander, par un individu; "Qu'est-ce que la Fédération a fait pour moi?" ou, "Qu'est-ce que la Fédération fait pour les Canadiens-français? (Fédération est le diminutif employé pour désigné notre association provinciale.)

Celui qui pose cette question fait rarement partie de son cercle. S'il en fait partie, il est rarement vu aux assemblées. Il considère, habituellement, l'association comme une sorte de corne d'abondance à laquelle toutes les institutions Canadiennes françaises pourraient puiser sans relâche.

Il ne se demande pas souvent comment l'association peut fonctionner si lui n'y est pas. Nous n'en avons pas assez de ce genre et c'est peut-être la raison pour laquelle ce sont toujours les mêmes qui occupent les postes responsables.

La responsabilité? aux autres!

Il y a une sorte de réflexe instinctif, chez nous, qui voudrait que, seule, une classe privilégiée soit responsable du bien commun.

Parmi les accusations qui ont été portées contre nous, Canadiens français, par nos adversaires, certaines sont faciles à comprendre parce qu'elles comportent une large part de vérité.

Entre autre, on nous a accusés d'être un "Church ridden people". Il ne s'agit pas, ici, de déterminer le vice ou la vertu d'une telle allégation; mais, pour ce qu'elle comporte de vérité, la cause vient d'avoir été portés à remettre à d'autres le salut de nôtre âme et de nos corps.

Si les choses ne vont pas à notre goût, nous nous arrêtons rarement à nous demander comment rectifier la situation; nous cherchons les coupables parmi les gens en place. Si nous sommes prêts à faire sauter des têtes, c'est dans l'espoir que les remplaçants nous ouvriront les portes du Paradis.

C'est à se demander si parmi les traditions que nous chérissons tant, nous ne nous inspirons pas de l'ancien régime des seigneurs, où, le sens de sécurité des serviteurs était assuré par une totale servitude. Cherchons-nous le seigneur qui pourvoiera à tous les besoins de ses vassaux?

Double rôle des chefs

On peut facilement évaluer le fardeau que doivent porter les chefs de file, surtout aujourd'hui, où l'on sent le réveil sans précédent du Québec et d'une bonne partie du Canada français.

Le Québec, à lui seul, ne pourra pas déterminer les conditions futures du Canada français. La dualité canadienne, qui a plus de chance que jamais d'être reconnue d'un Océan à l'autre, ne se réalisera que par la présence dynamique des minorités de langue française dans les provinces anglophones.

Devant l'apathie des masses de notre population, il va falloir compter d'une façon toute spéciale sur les chefs de groupes. Qu'ils soient attachés à un mouvement ou à un autre, ils devront garder en perspective l'importance de la coordination entre les divers mouvements en matière nationale.

La Fédération est la clef

Qu'on aime, ou non, ce nom de Fédération; qu'on ait des reproches à faire à ses dirigeants; qu'on ait encore à l'esprit les erreurs passées et qu'on garde rancune à toute l'association; rien n'affecte l'essentiel: La Fédération est votre association; si elle n'existait pas il faudrait la fonder. C'est le seul moyen de réunir nos forces vives.

Que ces lignes soient interprétées comme un appel à tous ceux qui ont, ou qui prétendent avoir, le sens social et national. Qu'ils se présentent! Qu'ils n'attendent pas qu'on aille les solliciter!

Qu'ils ne s'absolvent pas de leurs obligations par le seul fait d'une cotisation. C'est de leur personne que nous avons surtout besoin.

Dernière chance?

La réaction des journaux de l'Ouest au passage du Premier ministre de la province de Québec, M. Lesage, est une preuve de plus que le Canada anglais, malgré toute la sympathie qu'on pourrait lui attribuer, ne fera rien de lui-même pour changer le statu quo.

L'initiative devra venir de nous-même. Nous devrons provoquer nous-mêmes les précédents qui nous assureront éventuellement une place acceptable, comme Canadiens français, en Colombie et ailleurs.

Le Québec a créé l'atmosphère propice à l'établissement de structures collectives. Personne ne le fera pour nous. C'est peut-être notre dernière chance.

Canadiens français, réveillons-nous!

Roméo Paquette.

LES CANADIENS FRANCAIS DE LA COLOMBIE
LES PREMIERS EXPLORATEURS, par voie maritime

Quelques amis projettent de publier, en collaboration, un volume dont le titre serait: "Les Canadiens français de la Colombie Britannique." Aux futurs éditeurs il faudra une documentation abondante. C'est dans ce but que nous avons fait des recherches à Victoria et à Vancouver. Le présent article et d'autres qui suivront auront comme objectif de projeter quelques lumières sur un passé trop méconnu de nos lecteurs.

Quand les premiers découvreurs abordèrent sur la côte ouest de la Colombie, ils y trouvèrent de nombreuses peuplades qu'on appelait: "Les Indiens" Il y habitaient vraisemblablement depuis 30 ou 40 millénaires.

L'Annuaire du Canada, de 1961 nous fournit les renseignements suivants. Les Indiens étaient groupés en 562 bandes, réparties en 2,217 réserves. La population dépassait un peu 150,000.

Très probablement qu'aux temps des découvertes, ils étaient beaucoup plus nombreux.

La configuration actuelle de nos continents a certainement subi des modifications variées au temps des dernières glaciations géologiques. L'Asie et l'Amérique se rejoignaient par le Nord. Et les peuplades asiatiques pouvaient facilement passer d'une région à l'autre. Les savants admettent qu'il y eut des migrations massives aux temps de la préhistoire.

On demandait un jour à un vieux pêcheur de la Colombie ce qu'il pensait de sa province. Il répondit: "C'est tout simplement un immense pays de montagnes, de rivières et de lacs."

Assez juste définition d'une province presqu'entièrement couverte de pics, de torrents et de forêts. Les premiers découvreurs russes, anglais et espagnols n'osèrent pas pénétrer dans ces forêts quasi mystérieuses. Et ceux qui se risquèrent à traverser cet "océan de montagnes" le firent au prix d'incroyables difficultés et de misères.

Berin, Cook, Perez, etc. . .

Pierre le Grand de Russie, pour connaître les limites du continent asiatique, en 1728, charge VITUS BERING de conduire une expédition vers le nord-est. Ce dernier, parti de Kamachatka, passe le détroit qui depuis porta son nom. Mais les brouillards l'empêchèrent d'aller plus loin. Cependant il apprit des Indiens l'existence d'un vaste continent à l'est.

En 1741 nouvelle expédition de Béring. Cette fois, il part avec un contingent de 600 hommes. Le 17 juillet, il aperçoit les côtes de l'Amérique. Mais la maladie, les dissentions, abattent son courage. Il tombe épuisé et meurt sur l'île de Béring.

Ces précieuses découvertes incitèrent naturellement la Russie à prendre possession de ces terres nouvelles et d'y installer des postes de commerce. Et c'est ainsi que la Russie devint propriétaire de l'Alaska. Les Russes furent donc les premiers blancs à mettre le pied sur notre sol de la Colombie.

En 1774, voici les Espagnols qui remontent du sud pour explorer les côtes septentrionales de l'Amérique. Ils veulent eux aussi s'approprier une vaste part du continent. Ils se prévalent d'un bulle du Pape Alexandre VI, en date de 1493, donnant à l'Espagne droit de possession de toute la côte ouest de l'Amérique du nord.

Une expédition est organisée sous la conduite du commandant JUAN PEREZ. Il visite la baie de Nootka, sur la côte ouest de l'île de Vancouver. Il y reconnait un endroit idéal pour un port de commerce. En 1775 la couronne espagnole y enverra une seconde flottille sous les ordres de Quadra.

Trois ans plus tard, c'est le capitaine JAMES COOK, le plus célèbre des découvreurs anglais qui met pied à terre dans la baie de Nootka. Il y passe un mois et repart chargé d'un abondant cargo de fourrures.

Les spectaculaires expéditions et découvertes de Cook, sont vite connues en Europe et y excitent la voracité des marchands de l'Angleterre en particulier. Le premier de ces trafiquants à la curée de ces richesses lointaines fut le capitaine JAMES HANNA, le pionnier du commerce de la fourrure. Il apparait à Nootka en 1785. A des conditions faciles, il obtient une riche cargaison de fourrures, dont 560 peaux de loutres, qui lui rapportent de substantiels bénéfices.

Un autre forban des hautes mers, l'anglais JOHN MEARES, ne tarde pas à trouver le chemin de Nootka. En 1787 il y est à la tête d'une flottille de 4 navires. Il y retourne l'année suivante, arbore le drapeau anglais, y établit un fortin et prend possession de toute la contrée au nom de la couronne britannique. Il rêve même d'y construire une vaste industrie pour le commerce de la fourrure.

Sur ces entrefaites, Meares voit arriver les Américains de Boston, qui, depuis 1776, se sont séparés de l'Angleterre. Le capitaine JOHN KENDRICK, sans vergogne, pénètre dans la baie de Nootka. Meares n'ose se mesurer avec un ennemi de la veille. Et au lieu d'entrer en conflit, on décide de festoyer et de partager le butin.

On s'imagine l'indignation de l'Espagne, quand elle apprit que les Anglais, les Américains et même les Russes avaient envahi son territoire et qu'ils avaient arboré un drapeau étranger dans une contrée dont elle réclamait seule la possession.

Elle ordonne à son vice-roi du Mexique, Antonio Flores d'organiser une force navale sous les ordres de ESTEVAN MARTINEZ. Ce dernier débarque à Nootka, le 6 mai 1789, s'empare des quatre navires de Meares et fait arrêter Douglas, l'un des commandants. Et le drapeau espagnol remplace le drapeau britannique.

Cet acte audacieux de la flotte espagnole faillit allumer la guerre entre l'Espagne et l'Angleterre. Le peuple anglais de fait n'avait jamais reconnu la validité de la donation du pape Alexandre VI.

Mais la révolution française venait d'éclater et l'Espagne prit peur, relâcha les navires et les captifs et consentit à une indemnité. La puissante Albion reconquit définitivement la partie occidentale du Canada comme elle était déjà souveraine du côté de l'Atlantique.

Nootka, première capitale de la Colombie

Ce titre ne lui fut jamais donné officiellement. D'ailleurs son importance fut éphémère. Pour mieux connaître les commencements de l'histoire de la Colombie, il n'est pas inutile de nous rappeler, que ce fut dans ce petit poste du Pacifique que se rencontrèrent les premiers trafiquants européens, espagnols, russes, anglais, et américains. C'est là que furent établis les premières fortifications. Et c'est là que les Indiens accouraient chargés de riche butin.

C'est à Nootka aussi que les missionnaires espagnols plantèrent pour la première fois la croix de la rédemption et prirent possession du pays pour l'église catholique et la royauté espagnole.

Ajoutons qu'après le départ des Espagnols, Nootka perdit peu à peu son prestige, au profit d'Astoria, plus au sud, et des postes intérieurs de la Colombie.

Aucun canadien français, que nous sachions ne fit partie de ces expéditions Nos coureurs de bois étaient rarement des écumeurs de mer.

Lorenzo Gélinas, s.s.s.

Décès à Fribourg, en Suisse, de la T. Rév. Mère Marie-St-Fernand

Le 13 septembre dernier, décédait à Fribourg, Suisse, après une longue maladie, la Rév. Mère Marie-St-Fernand, provinciale des Religieuses de N.-D. des Missions, pour la Suisse et la France.

Mère M.-St-Fernand (Marie-Emilie Filliatrault) est née le 26 avril 1906, à Lebret, Saskatchewan. En 1920, elle vint demeurer avec sa famille à N.-D. de Lourdes, Maillardville, C.-B. Elle y demeura jusqu'en 1925, date de son entrée chez les Religieuses de N.-D. des Missions, à Elie, Manitoba. Elle y prit l'habit le 8 décembre 1925.

Son noviciat terminé, elle reçut sa première obédience pour Régina, Sask., où elle enseigna huit ans au Collège du Sacré-Coeur. Elle devint assistante-supérieure de cette même institution en 1935, puis supérieure en 1939.

En 1943, les autorités de sa Congrégation l'envoyèrent à l'Académie Ste-Marie de Régina, en qualité de supérieure également. Après 4 ans de supériorat à ce dernier endroit, elle fut élue provinciale de toutes les Religieuses de N.-D. des Missions de la Saskatchewan, avec résidence au Collège du Sacré - Coeur.

En 1951, elle fut désignée comme provinciale du Manitoba et des maisons de sa Congrégation dans l'Est canadien. C'est durant ce dernier provincialat qu'elle ouvrit une maison de sa Congrégation à Jacques-Cartier, P. Qué., où elle demeura de 1952 à 1956.

Elle revint en 1956 à Brandon, Manitoba, comme assistante-générale cette fois pour tout le Canada. Elle occupa cette dernière charge jusqu'en 1961, alors qu'elle fut nommée provinciale des SS. de Missions de la France et de la Suisse.

La défunte était la soeur de MM. Fernand Filliatrault, de Maillardville, C.-B., de Léon Filliatrault, de Salmon Arms, de Mmes Albert Lefebvre et Henri Portelance, de Vancouver, et de Mme Toussaint Filliatrault, de Maillardville.

Un service fut célébré, par le Rév. Père Henri Meek, s.s.s., en l'église St-Sacrement de Vancouver, le 23 septembre, à 10 h 00. A l'issue de l'absoute, le Père Curé offrit ses sympathies aux parents de la défunte et rappela comment la vie si pleine et toute consacrée à Dieu de Mère St-Fernand fut une inspiration non seulement pour les Religieuses de sa Congrégation mais pour ceux également qui ont eu le bonheur de la connaître. Le grand sacrifice que Dieu lui a demandé de mourir loin des siens et qu'elle a acceptée avec héroïsme lui a déjà mérité, espérons-le, la récompense promise par Dieu au serviteur fidèle.

Le nombre des morts accidentelles est passé de 10,255, en 1963, à 10,564 en 1964, soit une augmentation de 309 mortalités (3 pour cent); la fréquence des morts accidentelles par 100,000 âmes, est passée de 54.3, en 1963, à 54.9, en 1964.

Ça et là
Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

Port Alberni

La dernière réunion du cercle a eu lieu le 6 septembre. Douze personnes étaient présentes.

Ce fut une réunion intéressante; de multiples questions étaient à l'ordre du jour: le choix des délégués; la culture française; le Bulletin. On projette l'organisation de trois classes de français spéciales et l'enseignement du français dans tous les grades à l'école catholique publique "Smith-Memorial". Il y a 262 élèves qui profitent du français, et les titulaires sont: Révérende Soeur Marie-Rose, Mme Cécile Kropninski, M. Désylva Croteau et Mme Paul Vermette.

Deux malades hospitalisés. Le Révérend Père Wilfrid Brazeau, o.f.m., notre curé et aumônier, à l'hôpital St-Joseph de Victoria. Mme Lionel Fréchette, à l'hôpital West Coast General de Port Alberni. Nous prions Dieu avec instance qu'il guérisse au plus tôt et ramène au milieu de nous nos deux hospitalisé.

Nos divers comités ne sont pas inactifs; on s'occupe de la publication de notre Bulletin, de la culture française, de la radio, etc.

Avec jubilation, nous saluons des nouveaux membres dans notre cercle: M. et Mme René Gaudreault, M. et Mme Lionel Fréchette, M. Edgar Ruel.

Au programme, dans un avenir rapproché, il y a les organisations de nos parties de cartes et de bingo. Donc, tous aux aguets.

Mme Paul Vermette.

Victoria

Conversation française:

Nos membres de langue anglaise pourront continuer leurs cours de conversation française à partir du 22 septembre et subséquemment chaque mercredi à 301 Richmond Rd. Bien entendu, ces cours sont gratuits, ils sont offerts comme faveur à ceux ou à celles mariés avec des Canadiens français membres du Club Canadien-français de Victoria.

Nous savons fort bien que la gratuité est un mauvais stimulant, on avertit donc les candidats que la continuité de ces cours dépendra de la régularité de leur présence. A moins d'une présence régulière de dix personnes à chaque réunion la faveur sera discontinuée, ou, faudra-t-il imposer des frais d'inscription pour donner le stimulant nécessaire? Nous tenterons l'expérience jusqu'à Noël; après on verra . . .

Mme P. Vaucher et M. G. Moreau alterneront pour dispenser ces cours.

Voici les dates de réunions jusqu'en mai:

22 sept.	1 déc.	16 fév.
6 oct.	15 déc.	2 mars
20 oct.	5 jan.	30 mars
3 nov.	19 jan.	13 avril
17 nov.	2 fév.	27 avril
		11 mai

Message de la directrice d'éducation

Les classes de français et de catéchisme pour les enfants sont recommencées. Ces cours se donnent tous les samedis matins à la salle, 301 rue Richmond de 9 h 30 à 11 h 30 a.m.

Je demanderais la collaboration des parents pour voir à ce que chaque enfant ait un cahier, un crayon et une gomme à effacer. En plus les petits du jardin d'enfance devront apporter une paire de ciseaux à bout rond et une boite de crayons de cire à colorier.

Je lance un appel pressant pour des personnes dévouées qui aimeraient enseigner à ces cours. S'il vous plait vous rendre à la salle le samedi matin.

Mme Jean Robillard

Le congrès s'en vient

Le temps de l'année approche où les Canadiens français à travers la province devront converger sur Maillardville pour le 21e congrès annuel de notre association provinciale.

Sans vouloir discourir sur l'importance de ce congrès jusqu'à lui prêter des proportions de pléthore, on peut sans doute conjecturer qu'il se placera en plein centre d'une croisée de chemins. La direction que suivra la Fédération et qui engagera assurément l'avenir de l'ethnie francophone en Colombie est celle que les congressistes opteront de lui donner.

Il est permis de déduire un échec ou un succès selon sa propre conception des choses; néanmoins, cet auteur voit des résultats lambins mais positifs dans notre Fédération surtout depuis l'avènement d'une Agence de Liason. Une semence monte lentement dans un sol longtemps en proie à l'érosion; surmontant des adversités croissantes, on transforme petit à petit une terre inculte en une terre fertile qui produira un jour des fruits excellents. Jusqu'à maintenant, on a fait preuve de tenacité, de courage et de persévérance. Le Secrétariat-général est un poste qu'aucun autre de notre milieu ne voudrait convoiter. Cet auteur est résolu à voir perpétuer et grandir ce poste; il ne permettra pas dans la mesure de son pouvoir que des factions quelles qu'elles soient ou d'où qu'elles soient machinent la démolition d'un édifice qu'il a aidé à construire avec tant d'efforts et qu'on aurait beaucoup de peine à remplacer ou recommencer.

Gérard Moreau
Président de la Fédération

Caisse Populaire

L'argent est le nerf de la guerre! Qui n'a jamais entendu cette maxime? Elle était vraie hier, elle est vraie aujourd'hui et elle sera peut-être toujours vraie demain. Personne n'y échappe; tout le monde y est subordonné et toute chose y est subordonnée: les savants, les missionnaires, le génie, la langue, la culture, les arts et la religion. Qu'on regarde autour de soi et on constate que les personnes influentes sont les personnes riches et que les pays influents sont les pays riches!

Un jour apparut la machine et le capital l'épousa; ce couple prit possession du monde et transforma notre vie sociale; à cause de lui l'ouvrier devint dépendant du patron pour son salaire et le pays pour sa production.

Or dans cette métamorphose devint faible celui qui ne sut pas s'y adapter si bien qu'aujourd'hui seul peut espérer survivre celui qui possède, maîtrise son économie.

Comment, nous Canadiens français avons-nous commencé à nous intéresser à notre économie? Par la petite Caisse populaire il y une soixantaine d'années à Lévis, P.Q., le fondateur? Alphonse Desjardins. C'est le premier et l'apôtre du mouvement des Caisses populaires au Canada français.

La Caisse populaire est un moyen de grouper nos finances. Ce n'est pas une oeuvre de charité, non! C'est une institution d'affaires, de finance, comme une banque mais gérée par nous et pour nous.

Nous avons déjà deux Caisses florissantes à Vancouver et à Maillardville et une autre à Port-Alberni. Bientôt Victoria aura la sienne. Le 2 octobre, vous êtes invités à venir entendre deux spécialistes de Caisse populaire, MM. André Piolat et J.B. Goulet de Vancouver et de Maillardville respectivement qui viendront nous parler des avantages d'une Caisse et nous donner des directives sur son opération si nous le voulons.

* * *

Vancouver

Mme Henriette Auriol a été victime d'un grave accident. Traversant la rue Main à l'intersection de l'avenue Terminal, elle fut heurtée par une voiture. Transportée à l'hôpital Général, elle souffre de multiples fractures.

L'Appel et ses lecteurs lui souhaitent un prompt rétablissement.

Mlle Jacqueline Ste-Croix, la populaire animatrice de l'A.J.C., est de retour de Montréal. Malgré son travail d'institutrice, elle a déjà ranimé son entourage. Les réunions recommencent et tous travaillent en choeur à l'ébauche du programme des activités futures.

M. Paul Denis est retourné au Collège St-Jean, d'Edmonton, où, en plus de la poursuite de ses études, il sera coordonnateur des sports.

Décédée en Suisse, la Rév. Mère M. St-Fernand, (née Marie Emélie Filiatreault) décédée le 13 septembre, à Fribourg, en Suisse.

Elle était la soeur de MM. Fernand Filiatreault, de Maillardville, de Léon Filiatreault, de Salmon Arms, de Mmes Albert Lefebvre et Henri Portelance de Vancouver, ainsi que de Mme Toussaint Filiatreault de Maillardville.

Mère M. St-Fernand occupait depuis 4 ans, le poste de Supérieure Provinciale des SS. des Missions en France et en Suisse.

JUBILE D'OR DU R.P. L. GELINAS, S.S.S.

Jubilée d'or du R.P. L. Gélinas, s.s.s., L'Appel se joint aux paroissiens de la paroisse du St-Sacrement et aux divers groupes qui ont joui de son dévouement, pour rendre hommage au R.P. Lorenzo Gélinas qui célébrait dernièrement son jubilé d'or de profession religieuse.

Nous souhaitons garder encore longtemps cet ardent travailleur.

* * *

LA CAISSE POPULAIRE SAINT-SACREMENT

Chèques de voyageurs et Mandats de Poste

Votre Caisse vous offre ces services. Si vous partez en voyage, passez à la Caisse vous procurer des chèques de voyageurs canadiens ou américains.

Avez-vous besoin de Mandats de Poste canadiens, américains ou sterling? Passez à la Caisse. Nous vendons les chèques et mandats du Canadien Pacifique.

Dépôts:

Avez-vous un compte de chèques à la Caisse? Vous pouvez ouvrir un compte courant à la Caisse et recevoir de l'intérêt sur vos dépôts.

L'intérêt payé est de 4% sur les comptes dont la balance minimum n'est pas moins de $10.00. L'intérêt sera versé tous les six mois.

Epargnes

Peut-on retirer ses épargnes n'importe quand? Cette question est souvent posée. Nous répondons: oui, à moins de circonstances extraordinaires. En ce cas, la Caisse pourrait exiger un laps de 90 jours.

Avez-vous l'habitude d'épargner? C'est une habitude que tout le monde devrait avoir ou acquérir.

Vos économies vous seront très utiles plus tard, et, en attendant, nous permettront de faire des prêts aux sociétaires qui ont besoin d'argent.

Pour encourager l'épargne, votre Caisse fait **un tirage tous les mois**. Ont droit à ce tirage les adultes qui ont déposé au moins $5.00, le mois précédent; les enfants qui ont fait un dépôt de 50¢.

A qui appartient la Caisse Populaire? Aux sociétaires. Les revenus de la Caisse retournent aux sociétaires sous forme de dividendes.

Service de livres et magazines français:

Nous avons à la Caisse une petite bibliothèque, comprenant une certaine quantité de magazines et livres français et canadiens. Vous pouvez les emprunter gratuitement, moyennant contrôle. A cette fin, veuillez laisser à la Caisse vos nom, adresse et numéro de téléphone, ainsi que le ou les titres de volumes ou magazines empruntés. Merci!

Caisse populaire St-Sacrement.
Harry Beauregard, trésorier.,
700 Ouest 16ème Avenue
Vancouver 9
Téléphone 874-9622
Président de la Caisse:
M. André Piolat

Maillardville

Dimanche, le 15 août, fut pour la paroisse de Notre-Dame de Fatima et pour plusieurs de ses familles, un jour de grande joie.

A 10 h 30, les paroissiens se réunissaient dans leur beau temple pour la Messe Solennelle en l'honneur de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie. Un événement bien unique chez nous nous était réservé.

Alors que la foule chantait le psaume d'entrée: "Allez vers le Seigneur avec des chants d'allégresse, "la procession sortit de la sacritie; suivaient la Croix une quarantaine d'enfants de choeur puis le Frère Georges LaGrange, o.m.i., précédé du petit Marc qui portait la croix d'oblat, le scapulaire et le livre de Règle. C'est que le grand frère devait, en ce jour, faire sa profession religieuse perpétuelle. Avait déjà pris place à l'avant de l'église, Soeur Ste-Geneviève, (Claudette Ledet). Elle devait, elle, renouveler ses voeux de religion pour un an.

L'église était remplie de parents et d'amis, Soeur St-Edouard de la Croix, qui fêtait ce jour-là, son 25ème anniversaire de vie religieuse, dirigeait la chorale, et Mme R. Frigon touchait l'orgue.

La Sainte Messe et la cérémonie des voeux étaient présidées par le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège St-Jean, d'Edmonton; ancien supérieur du Frère Lagrange et délégué du T.R.P. Georges Marie Latour, Provincial. Il était assisté des RR. PP. Guy Michaud, curé; E. Dénommée, vicaire; Ls. P. Roy, missionnaire en Alberta, et

(Suite à la page 8)

NOS EQUIPES SCOLAIRES

Paroisse N.-D. de Lourdes

Les deux écoles sont sous la direction des Soeurs Ursulines. Les institutrices sont au nombre de 19 dont 12 religieuses et 7 laïques. Voici la liste des titulaires de chaque classe, et le nom des religieuses formant le personnel de la communauté.

Révérende Mère St Thomas d'Assise, supérieure: Sr Marie du St-Esprit, Assistante, 6ième année, français, 36 élèves; Sr Marie du Divin-Coeur, 1ère conseillère, 8ième année, 30 élèves; — Sr Marie-Immaculée, Directrice de classes, 10ième année, 18 élèves, 2e conseillères; — Sr Marie-de-la-Croix, Directrice de l'école élémentaire; Sr Marie-Lucie, Directrice de l'enseignement ménager; — Sr Marie-du-Christ-Roi, Directrice du chant et solfège; — Sr Marie-de-la-Rédemption, 9ième année, 31 élèves; — Sr Ste-Claire d'Assise, 3ième année français, 33 élèves; Sr Marie-Emmanuel, 2ième français, 30 élèves; — Sr Marie-de-la-Charité, 1ière année français, 33 élèves; — Sr Marie-Réparatrice, cuisinière, cordon bleu; — Sr St-Norbert, grande ménagère; — Sr Marie de St-Bernard, à l'université d'Ottawa; — Sr St-Jean-du-Calvaire, à l'université de Nelson.

Mlle Madeleine Coté, 1ière et 2ième anglais, 35 élèves; Mme Laurent Pilon, 3ième et 4ième anglais, 42 élèves; Mme Léa Trépanier, 4ième français, 30 élèves; — Mme Perron, 5ième et 6ième anglais, 25 élèves; — Mme Lucien Racine, 5ième français, 25 élèves; — Mlle Mikolt Kozma, 7ième français, 32 élèves; — Mme Thérèse Ayotte, 7ième anglais, 22 élèves; Mme Turgeon, jardin d'enfance 30 élèves.

Il y a de plus 9 jeunes filles pensionnaires.

* * *

Paroisse de Fatima

Les deux écoles sont sous la juridiction des Servantes du C. Immaculé, dites Bon Pasteur de Québec. Les institutrices sont au nombre de 12 dont 9 religieuses et 3 laïques. Voici la liste des institutrices et le nom des religieuses du couvent.

Sr Marie-Williams, supérieure et Directrice; Sr St-Edouard-de-la-Croix, 8ième année, 21 élèves, assistante; — Sr Ste-Lucine, conseillère, 5 ième bilingue, 26 élèves; — Sr Marie-François -de-Fatima, 7ième année, 30 élèves; — Sr St-Norbert-Marie, 6ième, 27 élèves; — Sr Ste Geneviève, 4ième bilingue,

(suite à la page 8)

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 9 octobre 1935

La campagne électorale se poursuit toujours et M. L.A. Giroux, député provincial de Grouard prononce une causerie radiophonique en français sur les ondes de CJCA, en faveur de M. McIsaac.

* * *

La Survivance publie une entrevue avec M. Cléophas Turgeon, premier chef de police et du département des Incendies de la ville d'Edmonton.

* * *

Le mouvement scout vient d'être lancé dans la paroisse de St-Joachim. Au moins vingt-cinq jeunes ont répondu à l'appel lancé par le R.P. Boucher, o.m.i., à cet effet.

Il y a 20 ans...

Edition du 7 octobre 1945

On parle de la réalisation possible du projet de canalisation du St-Laurent.

* * *

Après plus de trois ans dans le Corps blindé, section des chars d'assaut, on annonce le licenciement de M. André M.-Déchène, avocat bien connu d'Edmonton.

* * *

Dans son annonce hebdomadaire, le magasin Army & Navy offre des chaussures pour dames à $1.00, pour demoiselle à .95c et pour messieurs à $2.95.

* * *

On rapporte qu'il y a au moins 121,000 foyers au pays qui attendent encore l'installation du service téléphonique.

Il y a 10 ans...

Edition du 5 octobre 1955

Les Franco-Colombiens vont assister bientôt au onzième congrès annuel de leur Fédération à Maillardville.

* * *

L'Association des Médecins de Langue Française a décidé de tenir son prochain congrès à Jasper. MM. les docteurs Moreau et Poirier d'Edmonton feront partie du Comité d'organisation de ce congrès ainsi que le nouveau président de l'Association, le Dr L.P. Mousseau.

* * *

Un lecteur déplore que l'A.C.F.A. n'ait pas encore changé sa constitution depuis 1926. Il suggère maints changements qu'il juge indispensables.

Un Américain va tenter de renflouer l'"Andrea Doria": un enjeu de $60 millions

Le paquebot "Andrea Doria" revient dans l'actualité. Un capitaine américain qui se spécialise dans les renflouements depuis une dizaine d'années vient de former une compagnie qui tentera le grand coup, soit de ramener à la surface le prestigieux navire italien, un enjeu de quelque $60 millions.

Selon le capitaine Tom Henry, l'épave de l'"Andrea Doria" appartiendra à ceux qui réussiront à la renflouer. Il explique que la société d'armement Italian Line a légalement abandonné son ancien porte-couleurs et que toutes les réclamations découlant du naufrage ont été réglées.

L'Andrea Doria, on s'en souvient, a coulé dans 225 pieds d'eau, au large de l'île Nantucket, le 26 juillet 1956, après avoir été abordé par le cargo suédois "Stockholm". On avait déploré cinquante pertes de vie.

Le capitaine Henry a l'intention de recourir à des tampons de mousse plastique pour ramener le paquebot de 29,000 tonnes à la surface.

La coque à elle seule peut valoir $15 millions, précise l'entreprenant capitaine. Des millions d'autres dollars reposent dans les voûtes du navire sous forme d'obligations, de bijoux et de billets de banque. La décoration somptueuse du paquebot comprenait des peintures de grande valeur dont des Rembrandt que l'eau salée n'aurait pas détériorés irrémédiablement.

Henry rappelle également que la cargaison comprend une automobile expérimentale d'une valeur de $200,000 que la société Chrysler avait fait construire chez Ghia, la grande maison d'automobiles d'Italie.

Selon le capitaine Henry, la mousse plastique qu'il pomperait dans les cales de l'"Andrea Doria" pourrait soulever dix fois le poids de l'épave.

A tout événement, le capitaine Henry est très optimiste; à la veille de réaliser le rêve de sa vie, il soutient qu'il ne lui faudra que 60 jours pour renflouer la précieuse épave. La société de renflouement qu'il a formée a son siège à Détroit.

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Ca et là...

(suite de la page 7)

du Frère G. Dussault, o.m.i., directeur des enfants de Choeur.

La fête s'est terminée par un grand banquet de famille servi dans la salle paroissiale par la famille LaGrange, où, en plus des Oblats présents, figuraient M. et Mme LaGrange et leurs enfants (dont Georges), Mme Anna LaGrange, grand'mère paternelle, M. et Mme René Hamelin, grands parents maternels, les oncles, les tantes, cousins et cousines du Frère Georges et quelques amis .En tout, une soixantaine fraternisèrent à ce délicieux banquet.

Cette fête demeurera inoubliable dans la paroisse Notre-Dame de Fatima.

Ces cérémonies ne pourraient-elles pas se renouveler plus souvent?

Y a-t-il si peu de nos jeunes garçons et filles qui soient appelés à la vie religieuse ou sacerdotale?

Qui seront les prochains? Quand?

Un témoin.

Départ du R.P. I.-M. Benoît, o.f.m.

Après quatre années de dévouement, le R.P. Benoît a été rappelé à la résidence franciscaine de Winnipeg. Divers groupes paroissiaux lui ont organisé une fête d'adieu et offert quelques souvenirs de Maillardville.

L'Appel se joint aux paroissiens de N.-D. de Lourdes pour manifester son bon souvenir au Père Benoît.

Par la même occasion, nous souhaitons la bienvenue au R.P. Marie-Joseph Schmidt, o.f.m., remplaçant du Père Benoît, qui arrivait de Régina, Sask., le 12 août.

Chez les Ursulines

Mère Marie de la Présentation, supérieure, au couvent, durant la dernière année, devient Provinciale des Ursulines à Rimouski. Félicitations!

Elle est remplacée par Mère Saint-François-d'Assise, arrivée de Matane, Province de Québec.

Nous lui souhaitons la bienvenue ainsi qu'à Mère Marie-du-Christ-Roi, qui s'occupera de la musique. Mère Marie de la Croix revient après une absence de deux ans et dirigera l'école élémentaire. Mère Saint-Bernard, une des fondatrices des Ursulines à Maillardville, il y a 13 ans, prendra un repos d'un an dans l'Est. Mère Saint-Jean-du-Calvaire, fera un stage d'études à l'Université Notre-Dame de Nelson.

Va et vient

Le R.P. A. Fréchette, o.f.m., curé de la paroisse, a pu rendre visite au R.P. Philibert Paré, durant ses vacances dans l'Est. La santé du Père Paré est meilleure et il fait du ministère. Il s'ennuie de la Colombie et salue ses amis, particulièrement les Chevaliers de Colomb de Maillardville.

60 ans de mariage

M. et Mme Siméon Savoie, de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, célébraient, le 22 août dernier, leur soixantième anniversaire de mariage. Une messe d'action de grâce fut dite par le R.P. A. Fréchette, curé.

Quelques jours plus tard, M. et Mme Aimé Sénécal offraient une petite fête surprise au "jeune" couple. De nombreux parents et amis, ainsi que le curé, se joignirent pour offrir un toast.

* * *

New Westminster

Au Congrès de l'ACELF.

M. l'abbé Nestor Therrien, curé de la paroisse nationale N-D-de-la-Paix de New Westminster, et conseiller moral de la Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique, s'est rendu à Halifax, à titre de délégué au Congrès général de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française.

Accompagné de sa vieille mère qui, selon son fils, a rajeuni de dix ans au cours du voyage. l'abbé Therrien a couvert les 8,000 milles de l'aller et du retour au volant de sa voiture.

Le R.P. L. Gélinas, s.s.s., de Vancouver a pris la relève, le dimanche, pendant l'absence du curé.

Camp d'été de la 1ère Compagnie.

La 1ère Compagnie Guide de Maillardville a tenu son camp d'été à Kanaka Creek, près de Mission, du 30 juillet au 5 août.

A cause du dévouement des cheftaines, de la bonne volonté et du désir d'apprendre des guides, nous pouvons dire que le camp a été bien réussi.

On peut dire qu'à ce camp d'été '65, toutes les guides se sont efforcées de vivre en soeurs, comme le propose l'idéal guide. Le thème du camp, "Mérite confiance".

Un "mot d'ordre du jour" rappelait comment, chaque jour, nous devions vivre notre thème en accord avec les activités de la journée.

Ce thème avait aussi un aspect spirituel. Nous nous sommes efforcées, au camp, de vivre une vie communautaire ou tout était partagé en soeurs: travail, jeux, bains, sorties, feu de camp, repas et prières.

Le soir, il y avait, dans la prière personnelle, une note de remerciement au Seigneur, pour la journée bien remplie au contact de la nature. En somme, toutes ont raison de se dire satisfaites du camp. C'est un encouragement pour chacune à devenir meilleure guide et une invitation à toutes celles qui aimeraient se joindre à la compagnie.

Assistante cheftaine de cie,
A. Gareau

Gendarmes et Gardes suisses pontificaux

Rome (CCC) Les Gendarmes pontificaux remplacent peu à peu les Gardes suisses dans certains services, notamment dans celui de la circulation. C'est ainsi que depuis quelques jours, c'est un gendarme qui règle le trafic dans la cour dite de la Sentinelle, qui même à la Cour St-Damase d'une part et à la Cour du Belvédère d'autre part, et par laquelle passent toutes les voitures qui pénètrent au Vatican.

C'est en raison de la diminution croissante des effectifs de la Garde suisse que les Gendarmes pontificaux, recrutés sur place, sont appelés à assurer de plus en plus les services prêtés par les Suisses à l'extérieur des Palais apostoliques.

Police montée vietnamienne

Saigon (AFP) — Les chevaux de la police montée vietnamienne dont la création est prévue, seront importés du Canada où les policiers vietnamiens iront suivre un entraînement de deux mois, annonce un communiqué du siège national de la police.

On sait que récemment la direction de la police a décidé la création de cette unité. Les volontaires mesurant cinq pieds sept pouces trois quarts auront priorité.

"Les chevaux vietnamiens se rapprochent plutôt des poneys que des chevaux".

"ETOILE DU NORD"



Monsieur Noël Constantin est l'un des organisateurs de la prochaine retraite fermée pour hommes de langue française à l'Etoile du Nord **du 12 au 14 novembre.** Nous vous conseillons de faire vos réservations sans tarder. Pour ce faire veuillez vous mettre en communication avec M. Constantin soit en lui téléphonant à 488-3295 ou 599-6136. Si vous le préférez, vous pouvez rencontrer ou écrire à Noël; son adresse est 12429-105 avenue.

Equipes scolaires...

(suite de la page 7)

24 élèves; — Sr Marie-Bertrand, 1ère bilingue, 30 élèves; — Sr St-Luc, 4ième et 5ième bilingue, 27 élèves:— Sr Marie-Hélène, 1ère anglais, 21 élèves; — Sr Ste Céline, Jardin d'enfance, 40 élèves; — Sr Ste-Violette, cuisinière, cordon bleu; les Soeurs Blanche-de-Castille et Ste Albina, sont étudiantes à l'université de Nelson.

Mme Griffin, 2ième et 3ième anglais, 26 élèves; — Mlle Martineau, 2ième bilingue, 26 élèves; — Mme Gosselin, 3ième bilingue, 29 élèves.

* * *

Paroisse du St-Sacrement

L'école est sous la juridiction des Servantes du Coeur-Immaculé. Il y a 10 religieuses au couvent, dont 9 sont institutrices.

Sr Louise-de-Savoie, supérieure et directrice; Sr Ste-Aline, assistante, 4ième année, 26 élèves; — Sr Marie-Reine-du-Cénacle, conseillère, 7ième année, 26 élèves; — Sr Marie-Alfred, 6ième année, 33 élèves; — Sr Marie-François, 5ième année, 27 élèves; — Sr Charles-de-Foucault, 3ième année, 34 élèves; — Sr Ste-Joanna, 2ième année, 34 élèves; — Sr St-Laurent-de Rome, 1ère année, 30 élèves; — Sr Marie-Réjeanne, chant et piano et cours spéciaux de français; — Sr St-Joseph-de-Lorette, cuisinière, spécialité: gateaux d'anniversaires.

Il y a à St-Sacrement, 211 élèves; à Fatima, 333 élèves; à Lourdes, 452 élèves.

En tout nous avons donc 996 enfants qui fréquentent nos écoles.

Le vote militaire

Quelque 122,600 membres des forces armées canadiennes pourront exercer leur droit de vote du 1er au 6 novembre en prévision des élections du 8 novembre.

Ce chiffre tient compte des épouses des militaires outre-mer ainsi que des anciens combattants dans les hôpitaux. Il y en avait eu 141,210 en 1963.

Un porte-parole du président général des élections a fait observer que ce chiffre n'est pas absolu vu que l'enrôlement, les transferts et les mises à la retraite d'ici le 1er novembre pourront le modifier.

Environ 10,700,000 Canadiens seront éligibles le 8 novembre soit près de 700,000 de plus qu'en 1963.

Un autre enfant pour Farah

Teheran (AFPc — L'impératrice Farah, épouse du Chah d'Iran, attend un enfant, annonce la revue féminine iranienne "Etelaat". Selon des indications de source privée, la naissance serait attendue pour le mois de février prochain.

CALENDRIER

COURTOISIE DE



OYEZ! OYEZ!

Mardi, le 12 octobre
Assemblée des Chevaliers de Colomb du Conseil La Vérendrye, en la salle paroissiale de St-Joachim.

17 octobre
En la salle de l'église St-Joachim, Bingo des Dames de Ste-Anne à 8 h p.m., au profit des vocations. Bienvenue à tous.

22 et 23 octobre à 8 h p.m.
Bazar à la paroisse St. Francis, 67e rue et 129 ave.